

BERNARD DE GRUNNE

# Mumuye







BERNARD DE GRUNNE

# Mumuye



BERNARD  
DE GRUNNE  
2023



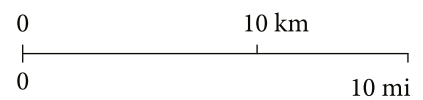




Map of the Mumuye region adapted from Strybol, 2018, p. 138.

*In color, villages of identified sculptors.*

*In red Kpugbong group, in green Zing group and in purple Monkin group.*





# La spirale, le cylindre et le cône.

## PROLÉGOMÈNES SUR LA STATUAIRE MUMUYE

par **Bernard de Grunne**

Ma connexion avec la sculpture Mumuye remonte à une cinquantaine d'années. À l'âge de seize ans, j'ai eu la chance d'être entouré dans notre salon familial d'un très bel ensemble de sept statues Mumuye achetées entre 1969 et 71 à Jacques Kerchache par mon père collectionneur. Il les avait, selon son habitude, alignées sur le grand manteau de la cheminée. Ces figures Mumuye sont restées dans mon esprit pendant toutes ces années en tant que style fascinant auquel j'allais rendre un jour hommage.

Au fil des ans, j'ai été en contact avec ce style artistique à maintes reprises, notamment lorsque je rendais visite à Philippe Guimiot avec mon père pour regarder les dernières œuvres qu'il avait trouvées. Un autre souvenir Mumuye d'une de ces visites me vient à l'esprit, lorsque Philippe Guimiot put racheter à Merton Simpson ce qui est reconnu comme le chef-d'œuvre ultime de l'art Mumuye, la célèbre statue Beyeler (Cat. 1). Guimiot était ravi de récupérer cette pièce qu'il avait vendue à grand regret en 1971 à Morris Pinto, un collectionneur cyclique qui achetait avec voracité trop de grandes œuvres et avait besoin de se rassurer en les remettant sur le marché à un rythme soutenu.<sup>1</sup>

Le moment de gloire de cette incroyable œuvre d'art Mumuye eu lieu en 1984 lorsque William Rubin, conservateur de l'exposition révolutionnaire *Primitivism in 20th Century Art* au Museum of Modern Art de New York, a élevé ce Guimiot/Beyeler chef-d'œuvre au rang d'une des plus grandes icônes de l'art africain.

Michael Brenson, journaliste au New York Times, a suggéré que cette statue, qui appartenait à l'époque au collectionneur de la côte ouest Jack Naiman, avait inspiré la tête casquée de Dark Vador dans l'incroyable trilogie Star Wars réalisée par Georges Lucas.<sup>2</sup>

# The spiral, the cylinder and the cone.

## PROLEGOMENA ON MUMUYE STATUARY

by **Bernard de Grunne**

My connection with Mumuye sculpture goes back some fifty years. At the age of sixteen, I was very fortunate to be surrounded in our family living room by a very fine group of seven Mumuye statues purchased between 1969 and 71 from Jacques Kerchache by my collecting father. He had, in his usual habit, lined them up on the large mantel of the fireplace. These Mumuye figures stayed in my mind all those years as a fascinating style to which I would one day pay tribute.

Exposure to this art style continued over the years, as I would sometimes go visit Philippe Guimiot with my father to look at the latest works he had found. Another Mumuye moment comes to mind during one of these visits when Philippe Guimiot was able to buy back from Merton Simpson what is recognized as the ultimate masterpiece of Mumuye art, the famous Beyeler statue (Cat. 1). Guimiot was elated to get back this piece which he had sold with great regret in 1971 to Morris Pinto, a cyclical collector who would voraciously purchase too many great works and needed reassurance by putting them back on the market at a rapid pace.<sup>1</sup>

The triumph of this incredible Mumuye work of art took place in 1984 when William Rubin, curator of the ground-breaking *Primitivism in 20th Century Art* exhibition at the Museum of Modern Art in New York, elevated this Guimiot/Beyeler masterpiece to the level of one of greatest icons of African art.

Michael Brenson, a journalist for The New York Times, suggested that this statue, at that time owned by West Coast collector Jack Naiman, had inspired the helmeted head of Darth Vader in the amazingly successful Star Wars trilogy directed by Georges Lucas.<sup>2</sup>



Cette affinité stylistique entre le Seigneur Sith Dark Vader et une tête casquée Mumuye, les yeux dissimulés par la visière du casque, a cependant été contredite par Georges Lucas lui-même, qui a expliqué que l'inspiration venait en fait des armures des samouraïs japonais.<sup>3</sup> Ce lien avec l'art des maîtres ferronniers japonais n'a pas échappé à Jack Naiman, qui possédait également une fabuleuse collection d'armures japonaises que j'ai eu l'occasion d'admirer dans sa maison de San Diego.

Les peuples Mumuye, terme générique qui comprend sept sous-groupes distincts, sont une communauté agricole d'environ 400.000 individus vivant dans le nord-est du Nigeria, autour des collines plutôt arides et rocheuses au sud de la rivière Bénoué, entre les villes de Jalingo et Zinna, dans l'état de Gongola.<sup>4</sup> Ces sept groupes parlent une langue commune, reconnaissent une origine commune et attribuent leur autorité au maître de la pluie du village de Yoro, l'autorité religieuse suprême des sept groupes Mumuye.

L'explorateur allemand Heinrich Barth a été le premier Européen à mentionner les Mumuye sous le métonyme *Momoyëentschi* en traversant leur territoire en 1852.<sup>5</sup>

Il existe très peu d'informations sur leurs origines. En 1892, à l'aide d'armes fournies par le lieutenant français Louis-Antoine Mizon, les Mumuye ont aidé les Jukun à défendre Kona, qui était assiégé par les Peuls.<sup>6</sup> Quelques voyageurs anglais se sont aventurés sur le territoire des Mumuye vers 1902, mais leur région était considérée comme « instable »<sup>7</sup> jusqu'en 1925-30. En raison de la difficulté d'accès à leur territoire, les Mumuye sont restés assez isolés jusqu'en 1950.

L'historien de l'art américain Arnold Rubin, qui entreprit des recherches sur le terrain en 1964-65 et à nouveau en 1970-71, fut le premier chercheur à identifier avec précision les styles Mumuye grâce à ses enquêtes et aux photographies prises *in situ*.<sup>8</sup> La persistance et le travail approfondi de Marla Berns, Richard Fardon et Sidney Littlefield Kasfir ont permis de publier les recherches et les photos d'Arnold Rubin dans le catalogue de l'exposition *Central Nigeria Unmasked. Arts of the Benue River Valley* au Fowler Museum UCLA, à Los Angeles en 2011.<sup>9</sup>

Étonnamment, la Belgique a joué un rôle déterminant dans l'enrichissement de notre connaissance de cette culture. Les historiens de l'art belges Albert Maesen et Jan Strybol ont effectué des travaux de terrain

This stylistic affinity between Sith Lord Darth Vader and a Mumuye helmeted head, eyes shaded by the helmet's visor, was however contradicted by Georges Lucas himself, who explained that the inspiration actually came from the armor of Japanese samurai.<sup>3</sup> This connection with the art of Japanese wrought iron master craftsmen did not escape the eye of Jack Naiman, who also owned a fabulous collection of Japanese armors that I had the opportunity to admire in his San Diego home.

The Mumuye Peoples, a generic term that includes seven distinct subgroups, are an agricultural community numbering approximately 400.000 individuals living in northeastern Nigeria around the rather arid and rocky hills south of the Middle Benue River, between the cities of Jalingo and Zinna, in the state of Gongola.<sup>4</sup> These seven groups speak a common language, recognize a common origin and ascribe authority to the village of Yoro's rain master, the supreme religious authority of all seven Mumuye groups.

German explorer Heinrich Barth was the first European to mention the Mumuye under the metonym *Momoyëentschi* passing through their territory in 1852.<sup>5</sup>

Very little information exists concerning their early history. In 1892, the Mumuye, using weapons provided by French Lieutenant Louis-Antoine Mizon, helped the Jukun to defend Kona, which was under siege by the Fulani.<sup>6</sup> A few English travelers ventured into Mumuye territory around 1902 and until 1925-30, their region was considered "unsettled".<sup>7</sup> Owing to the difficulty of accessing their territory, the Mumuye remained quite isolated until 1950.

The American art historian Arnold Rubin who undertook field research in 1964-65 and again in 1970-71 was the first scholar to accurately identify Mumuye styles through his investigations and photographs taken *in situ*.<sup>8</sup> Thanks to the persistence and in-depth research of Marla Berns and Richard Fardon, Arnold Rubin's research and field photos were published in the *magnum opus* exhibition catalogue *Central Nigeria Unmasked. Arts of the Benue River Valley* at the Fowler Museum at UCLA, Los Angeles 2011.<sup>9</sup>

Unexpectedly, Belgium played a historic role to enrich our knowledge of this culture. Belgian art historians Albert Maesen and Jan Strybol did fieldwork among

chez les Mumuye, le premier en tant que directeur de l'expédition de la vallée de la rivière Benue en 1970-72. Frank Herreman et Constantine Petridis, également historiens de l'art diplômés de l'Université de Gand, ont publié en 2016 un ouvrage de référence sur la statuaire Mumuye couvrant tous les aspects majeurs de l'étude de ce style unique.

Chez les Mumuye, la plupart des statues étaient utilisées individuellement pour la pratique de la divination et de la médecine. Selon les recherches menées par Charles et Olive Temples<sup>10</sup>, les statues étaient conservées dans une hutte appelée *tsafi*, un sanctuaire destiné aux cérémonies d'initiation des garçons et à la conservation des statues. En outre, dans de nombreux habitats familiaux, un petit abri était réservé aux statues appartenant à une personne influente, comme un guérisseur, un devin, un faiseur de pluie ou de tonnerre, ou un forgeron.

Selon Mette Bovin, anthropologue danoise qui a étudié la culture Mumuye en 1964, les statues appelées *janari* (« figure qui parle ») étaient plantées, souvent par paires, dans le sol à l'intérieur ou à l'extérieur d'une hutte, ou étaient utilisées pour identifier les voleurs et autres criminels en enduisant la bouche des statues du jus de plante médicinale. En plaçant dans le trou percé des narines d'une statues une petite « flûte escargot » faite de deux disques circulaires ayant

the Mumuye, the first as director of the Benue River valley Expedition in 1970-72. Frank Herreman and Constantine Petridis, also art historians graduates from the University of Ghent, published a reference book on Mumuye statuary in 2016 covering all major aspects of scholarship of this unique style.

Among the Mumuye, most statues were used individually for the practice of divination and medicine. According to research by Charles and Olive Temples<sup>10</sup>, the statues were kept in a hut known as the *tsafi*, a sanctuary for boys' initiation ceremonies and the preservation of statues. In addition, in many family enclosures, a small dwelling was reserved for statues that belonged to an influential person such as a healer, diviner, rain or thunder maker, or blacksmith.

According to Mette Bovin, a Danish anthropologist who studied Mumuye culture in 1964, statues called *janari* ("talking figure") were planted often in pairs in the ground inside or outside a hut or were used to identify thieves and other criminals by smearing the mouth of the statues with the juice of a medicinal plant. By placing a small "snail flute", made of two circular discs each with a central hole and glued together with a black substance, into the pierced hole in the nostrils of the statues, the owner would exhale through the flute to make the figure talk or whistle.<sup>11</sup>



Fig. 1 Mumuye diviner at work. Photo Jan Strybol, 1971 in Strybol, *L'Art et le Sacré en pays Mumuye*, Stichting Kunstboek, 2018, p. 45. Fig. 15

Fig. 2 A female Healer holding a statue, near village of Kona. Photo Jan Strybol, 1971 in Strybol, *L'Art et le Sacré en pays Mumuye*, Stichting Kunstboek, 2018, p. 43. Fig. 13

un trou central, collés ensemble avec une substance noire, le propriétaire soufflait dedans pour faire parler ou siffler le personnage.<sup>11</sup>

Les statues étaient exposées de manière publique comme on peut le voir sur deux photos prises sur le terrain par Jan Strybol en 1971 (Fig. 1 et 2). Ces sculptures et les cultes auxquels elles participaient avaient des objectifs très variés : funérailles, rétablissement de la paix, prévention des épidémies, punition des déviants sociaux (voleurs, enfants irrespectueux, épouses intractables).<sup>12</sup> Herreman conclut qu'il est impossible de déduire une fonction particulière à partir du style d'une figure ou de caractéristiques iconographiques spécifiques, car la même statue était souvent utilisée dans des contextes ou des buts variés.<sup>13</sup>

#### **La découverte de l'art Mumuye en Occident.**

La collectionneuse américaine Margaret Plass fut la première à publier une statue Mumuye dans son ouvrage *Classical African sculpture* en 1954 (Fig. 3). Trois autres statues Mumuye (cataloguées alors comme Chamba, fig. 4) furent incluses dans l'exposition *Nigerian Tribal Art* organisée par William Fagg à Londres en 1960.<sup>14</sup>

Statues were displayed in a public manner as one can see from two field photos taken by Jan Strybol in 1971 (Fig. 1 & 2). These sculptures and the cults in which they participated had very varied purposes: funerals, peacemaking, warding off epidemics, and punishing social deviants (thieves, disrespectful children, and intractable wives).<sup>12</sup> Herreman concluded that it was impossible to deduce a particular function from a figure's style or specific iconographic characteristics as the same figure was very often used in different contexts or purposes.<sup>13</sup>

#### **The discovery of Mumuye art in the West.**

The American collector Margaret Plass was the first to publish a Mumuye statue in her *Classical African sculpture* in 1954 (Fig. 3). Three other Mumuye statues (catalogued then as Chamba, fig. 4) were included in the exhibition *Nigerian Tribal Art* curated by William Fagg in London in 1960.<sup>14</sup>



Fig. 3 First ever publication of a Mumuye statue in Margaret Plass, *Classical African Sculpture*, London, 1954, pl. 1

Fig. 4 First exhibition of Mumuye Figures, London 1960. Photo Frank Willett, *African Art*, London Thames and Hudson, 1970, p. 148, fig.



Après cette première brève apparition à Londres, le marchand d'art parisien Jean-Michel Huguenin organisa une exposition décisive sur les statues Mumuye dans sa galerie *Majestic* en 1968.<sup>15</sup> Henri et Hélène Kamer, à l'époque les marchands d'art africain les plus orientés à l'international, ont acheté neuf œuvres à Huguenin qu'ils ont rapidement vendues à leurs collectionneurs basés à New York. Cela pourrait expliquer pourquoi la sculpture Mumuye est devenue populaire aux Etats-Unis, en particulier sur la côte ouest, avec les expositions de Jim Willis en 1974 (Fig. 5) à San Francisco et de Morton Dimondstein à Los Angeles en 1985 (Fig. 6), avec respectivement cinq et dix-sept statues.

After this first brief appearance in London, Parisian art dealer Jean-Michel Huguenin curated an eye-opening show of Mumuye statues in his gallery *Majestic* in 1968.<sup>15</sup> Henri and Hélène Kamer, at the time the most internationally oriented African art dealers, purchased nine works from Huguenin which they promptly sold to their New York-based collectors. This could explain why Mumuye sculpture became popular in the USA, especially on the West Coast, with exhibitions by Jim Willis in 1974 (Fig. 5) in San Francisco and Morton Dimondstein in Los Angeles in 1985 (Fig. 6), with respectively five and seventeen statues.



Fig. 5 James Willis Gallery, San Francisco, *Sculpture of the Benue Valley*, Aug. 1- 30 September 1973 in *African Arts*, Winter 1974, Volume VII, Number 2, p. 75



Fig. 6 Morton Dimondstein Gallery, Los Angeles, *Sculptures of Northeastern Nigeria*, March 6-April 16, 1985 in *African Arts*, Volume 18, number 4, August 1985, p. 89

Jacques Kerchache joua un rôle crucial dans l'appréciation de ce style unique. Non seulement il a très vite compris leurs étonnantes qualités artistiques, mais il est devenu le grand pédagogue, le mentor et le promoteur de la statuaire Mumuye, en sélectionnant rapidement les meilleures œuvres qu'il n'a cessé de publier et d'exposer durant toute sa carrière, qualifiant ce style comme l'un des sommets de la sculpture africaine.<sup>16</sup>

Il a commencé très tôt en publiant trois très belles statues dans l'un des catalogues de sa première galerie à Paris en 1969, suivi par d'autres publications et expositions en 1975, 1981, 1982, 1986, 1988 et 1995, illustrant ce qui reste toujours la meilleure sélection de figures Mumuye.<sup>17</sup>

### **Sur les styles et l'iconographie des Mumuye.**

Il est difficile d'évaluer le nombre total de statues Mumuye dans les collections publiques et privées. Arnold Rubin a estimé le nombre total de statues à plus de mille.<sup>18</sup> Frank Herreman, qui a réalisé son mémoire de master sur la statuaire Mumuye à l'Université de Gand en 1978, a compilé un corpus de plus de cinq cents statues.<sup>19</sup>

Une gamme étonnante de variations basées sur les quatre paramètres suivants peut définir tous les styles Mumuye.

1. Jambe en forme de bloc, courtes ou plus allongées, décorées ou non d'indentations angulaires.
2. Long torse servant d'axe à un volume spatial essentiellement cylindrique défini par des bras en forme de rubans pliés aux coudes.
3. La tête, l'élément le plus variable
4. Différents types de coiffures.

Dans l'étude de l'art africain, il faut faire appel à la fois à l'érudition et au jugement de valeur. William Fagg a souligné que le « jugement de valeur » est un terme à l'intention quelque peu péjorative, car il fait référence à l'intuition subjective d'une personne par opposition à son jugement intellectuel.<sup>20</sup> Je suis convaincu que ces deux facultés complémentaires de l'esprit humain se retrouvent dans l'équilibre créatif des plus grandes périodes de l'art, et peut-être aussi de la science puisque c'est par des sauts intuitifs que les avancées scientifiques tendent à se faire. Ainsi, la connaissance ou le jugement subjectif, dûment guidés, complétés et reconnus par l'intellect de l'érudition, sont des outils essentiels pour étudier l'art produit par tout artiste.

Jacques Kerchache played a crucial role in the appreciation of this unique style. Not only did he understand very quickly their amazing artistic qualities, but he became the Grand Wizard, mentor, and promoter of Mumuye statuary by quickly selecting the best works that he consistently published and exhibited during his entire career, qualifying this style as one of the apexes of African sculpture.<sup>16</sup>

He started early by publishing three very fine statues in one of his first gallery catalogue in Paris in 1969 followed by other publications and exhibitions in 1975, 1981, 1982, 1986, 1988, and 1995 illustrating what remains consistently the best selection of Mumuye figures.<sup>17</sup>

### **On Mumuye styles and iconography.**

It is difficult to assess the total number of Mumuye statues in public and private collections. Arnold Rubin estimated the total number of statues above one thousand.<sup>18</sup> Frank Herreman who did his master's thesis on Mumuye statuary at the University of Ghent in 1978 has compiled a corpus of more than five hundred statues.<sup>19</sup>

An astonishing range of variations based on these four parameters can define all Mumuye styles.

1. Block-like legs, short or more elongated, decorated or not by angular indentations
2. Long torso serving as the axis of an essentially cylindrical spatial volume defined by ribbon-like arms bent at the elbows
3. The head, the most variable element
4. Various types of Coiffures.

In the study of African art, one must use both scholarship and connoisseurship. William Fagg underlined that the 'value judgement' is a term with a somewhat pejorative intent as it refers to someone's subjective intuition as distinct from his intellectual judgement.<sup>20</sup> I am convinced that these two complementary faculties of the human mind are found in the creative balance of the greatest periods of art, and perhaps also of science since it is by intuitive leaps that scientific advances tend to be made. Therefore, connoisseurship or subjective judgement, duly guided, complemented and recognized by the intellect of scholarship, are essential tools to study the art produced by any artist.

J'ai sélectionné deux cent quatre statues, choisies selon mon œil de connaisseur pour leurs qualités formelles. La hauteur moyenne de ce corpus de 204 statues est de 90 cm.

Trois critères formels ont été utilisés pour analyser ce corpus que je représente dans les graphiques suivants.

1. Taille (subdivisée en trois catégories : moins de 50 cm, de 50 à 100 cm, et plus de 100 cm)
2. Types de jambes : jambes dentelées en zigzag. (encore une fois divisées en zigzag court et allongé) ou jambes droites simples.
3. Types de coiffures : la coiffure en forme de casque et la coiffure ajourée.

Le style Mumuye le plus souvent rencontré (124 sur mon corpus de 204) est ce que j'avais appelé « le style trapu » ou comme Fardon l'a suggéré le *thickset or stocky style*.<sup>21</sup> Appelons-le le style Mumuye canonique. Le style canonique présente deux caractéristiques formelles majeures : un rapport spécifique de trois pour un entre la hauteur du torse et celle des jambes et des jambes dentelées en zigzag. Un autre élément qui identifie ce style canonique est la « coiffure en forme de casque » présente sur 109 statues alors que l'autre type de coiffure de lobes d'oreilles allongés ajourés se trouve

I selected two hundred and four statues chosen by my criterion of connoisseurship for their formal qualities. The average height of this corpus of 204 statues is 90 cm.

Three formal criteria were used to analyze this corpus which I represent in the following charts.

1. Height (sub-divided into three sub-categories: less than 50 cm, from 50 to 100 cm, and over 100 cm)
2. Types of legs: notched zig-zag shaped legs (again broken down into short and elongated zig zag) or plain straight legs.
3. Types of coiffures: the helmet-shaped type and the openwork ear lobes one.

The Mumuye style most often seen (124 out of my corpus of 204) is what I had named "le style trapu" or as Fardon suggested the *thickset or stocky style*.<sup>21</sup> Let's call it the Canonical Mumuye style. The Canonical style displays two major formal characteristics: a specific three-to-one ratio between the height

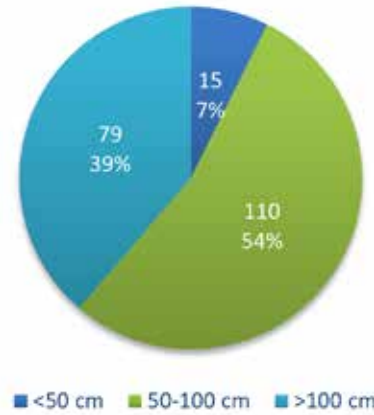


Chart 1. Distribution of heights of the corpus of 204 works

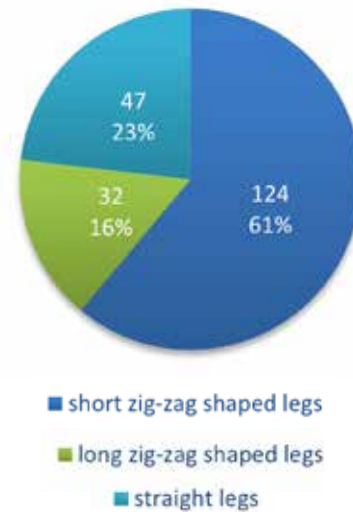


Chart 2. Distribution of types of legs of the same corpus

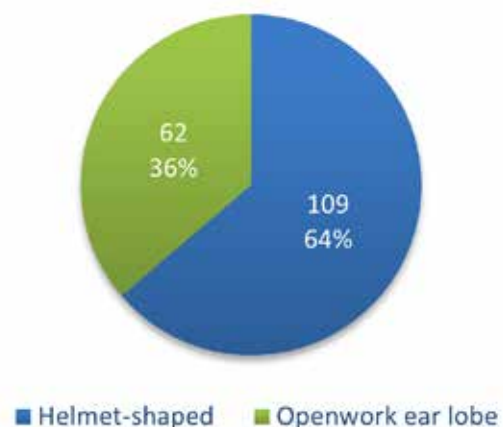


Chart 3. Distribution of types of coiffures of the same corpus



sur 62 statues. En examinant le reste du corpus, on constate que les artistes ont joué avec des variations infinies entre le style canonique et des proportions plus élancées. Toutefois, il faut également noter que les jambes en zigzag apparaissent également dans le style plus allongé avec un rapport inférieur et des jambes plus longues sur 32 figures.

Bovin a suggéré un lien symbolique fascinant entre les jambes crantées et un éclair dentelé, comparable à la forme de deux baguettes de fer faiseuses de pluie utilisées par les prêtres Mumuye, une allusion métonymique aux esprits qui habitent ces statues, prêts à agir à la vitesse de l'éclair. Elle a suggéré que les statues sont sculptées pour être alertes et prêtes pour voler au secours de leurs propriétaires. Les bras aux angles prononcés et les jambes crantées contiennent ainsi une énergie semblable à celle d'un éclair.<sup>22</sup> Cette posture, prête à bondir, nous rappelle celle des grandes figures de pouvoir Kongo *mangaaka*, pleines de clous, debout dans l'attitude *pakalala* : une gestuelle avec les bras *akimbo* (mains posées sur les hanches) adoptée par les athlètes Kongo comme une « position de défi », illustrant la conscience aiguë ou la vigilance. Le *pakalala* symbolise l'attente du *mambu* (procès ou affaires sérieuses) avant d'attaquer.<sup>23</sup>

Une autre similitude formelle entre les styles Mumuye et Kongo est la présence de cercles de kaolin blanc autour des yeux. Là encore, Mette Bovin a expliqué que ce lumineux éclat de blanc donnait à une statue Mumuye un regard fixe aux yeux écarquillés, faisant référence à une personne aux pouvoirs extraordinaires capable de voir ce que les autres ne peuvent pas, y compris la vérité des accusations. Chez les Kongo, les yeux de porcelaine blanche de leurs statues *nkisi* jouent un rôle similaire. Non seulement le prêtre Kongo entoure ses yeux de kaolin pour obtenir une vision plus nette, mais ces « lunettes » blanches signifient qu'il a la capacité de voir ce que les gens ordinaires ne peuvent pas voir.<sup>24</sup> La statue elle-même devient plus clairvoyante, ce qui implique qu'ils ont le pouvoir d'aller sous l'eau pour sonder les océans où vivent les ancêtres.<sup>25</sup>

La coiffe à crête sagittale représentée sur certaines statues Mumuye (Cat. 1 à 4 et Cat. 28 à 30), se rapporte probablement à des casques de guerriers, avec de longs rabats d'oreilles, qui ont été photographiés par Mette Bovin en 1964.<sup>26</sup>

of the torso and that of the legs and distinctive zig-zag notched legs. Another formal element which identifies this canonical style is the "helmet-shaped coiffure" present on 109 statues whereas the other type of coiffure of openwork elongated ear lobes is found on 62 statues. When examining the rest of the corpus, one notices that the artists played with infinite variations between the canonical style and more slender proportions. However, one should also note that the zig-zag legs appear also in the more elongated style with an inferior ratio and longer legs on 32 figures.

Bovin suggested a fascinating symbolic connection between notched legs and a jagged flash of lightning, similar to the form of two iron rain-making wands used by Mumuye priests, a metonymic allusion to the spirits inhabiting these statues, ready to act at the speed of lightning. She suggested that statues are carved to be alert and ready, even to fly to the aid of their owners. Both the sharply angled arms and notched stepped legs contain thus an energy akin to that of a lightning strike.<sup>22</sup> This posture, ready to spring alert, reminds us of the posture of large Kongo *mangaaka* power figures, full of nails, standing in the *pakalala* attitude: a gesture with arms *akimbo* (hands placed on the hips) taken by Kongo athletes as a "challenge position," an image of angular awareness or alertness. *Pakalala* symbolizes waiting for *mambu* (lawsuits or serious affairs) in order to attack them.<sup>23</sup>

Another formal similarity between Mumuye and Kongo styles is the presence of circles of white kaolin around the eyes. Again, Mette Bovin explained that this bright flash of white made a Mumuye statue appear staring and wide-eyed, referring to a person of extraordinary powers able to see what others cannot, including the truth of accusations. Among the Kongo, the white porcelain eyes of their *nkisi* statues play a similar role. Not only does the Kongo priest circle his eyes with kaolin to get a sharper vision but the white "eyeglasses" signified the ability to see what ordinary people could not.<sup>24</sup> The statue itself becomes more clairvoyant, implying that they have the power to go deep under the water to probe the oceans where ancestors live.<sup>25</sup>

Sagittal crested headdress, displayed on Mumuye statues such as Cat. 1 to 4 and Cat. 28 to 30, probably relates to helmets of warriors, with long ear-flaps, which were photographed by Mette Bovin in 1964.<sup>26</sup>

### Plus anonymes : une pléthore d'artistes

Mes recherches sur l'identification d'artistes africains ont été guidées par un principe primordial, à savoir l'identification de grands artistes dont le style semble être le plus développé et le plus classique, et qui ont « fixé la barre », comme l'historien de l'art français Henri Focillon l'a formulé pour les grands sculpteurs médiévaux. L'exposition *Mains de Maîtres, A la Recherche des Grands Sculpteurs d'Afrique*, dont j'ai été le commissaire à Bruxelles en 2001, a permis d'identifier plus de seize artistes exceptionnels d'Afrique subsaharienne et leurs ateliers, allant du « Maître Ireli » des Soninkés du Mali au « Maître des Petites Mains » des Tsonga d'Afrique du Sud.

Il est désormais évident que dans l'histoire de l'art occidental, en l'absence de connaisseurs tels que W. von Bode, G. Morelli, B. Berenson et bien d'autres, de nombreuses œuvres d'art européennes exposées dans les musées ou les galeries d'art seraient restées anonymes ou auraient fait l'objet d'attributions fantaisistes.<sup>27</sup> Pour ne citer que quelques exemples parmi tant d'autres dans les arts de la Renaissance italienne : le « Maître de Flémalle » a été identifié comme le Flamand Robert Campin; le « Maestro del Bambino Vispo » comme l'artiste florentin Gherardo Starnina; et l'« Amico di Sandro » (Botticelli) comme - à la lumière des informations fournies par Bernard Berenson - Filippino Lippi, fils de Filippo.

Il est clair que les attributions de la sculpture traditionnelle africaine à des sculpteurs individuels, quelle que soit l'ingéniosité des considérations qui les soutiennent, ne sont que rarement solides. Malgré les risques d'erreur, qui ne peuvent être ignorés, les méthodes d'attribution applicables aux œuvres d'art européennes sont également utiles pour identifier des auteurs de l'art traditionnel africain jusqu'alors inconnus ou, du moins, pour attribuer un nom provisoire en vue de la réalisation d'un catalogue raisonné.

« Nom provisoire », « nom inventé » ou « nom conventionnel » est l'étiquette standard sous laquelle la critique occidentale réunit les œuvres ayant un langage artistique commun, une vision d'ensemble cohérente et réalisées par des artistes anonymes souvent de grand talent. Ce pseudonyme qui identifie l'auteur présumé d'une sculpture s'inspire d'une œuvre exemplaire, du nom du propriétaire de cette œuvre, du lieu où elle est conservée ou d'où elle provient, de son sujet, ou encore d'un motif décoratif particulier ou d'une affinité avec l'œuvre d'un maître connu.<sup>28</sup>

### Not anonymous anymore: a plethora of artists

My research on identifying individual artists from Africa was guided by one overriding principle, that is, the identification of great artists whose style appears to be the most developed and classical, and which "set the bar" as the French art historian Henri Focillon put it for great Medieval sculptors. The exhibition *Mains de Maîtres, A la Recherche des Grands Sculpteurs d'Afrique* (Master Hands: In search of the Great African Sculptors) which I curated in Brussels in 2001, identified more than sixteen outstanding artists from Sub-Saharan Africa and their ateliers, ranging from the "Ireli Master" of the Soninke in Mali to the "Master of the Small Hands" among the Tsonga of South Africa.

It is now obvious that in Western art history, in the absence of connoisseurs such as W. von Bode, G. Morelli, B. Berenson and many others, numerous European artworks exhibited in museums or art galleries would have remained anonymous or been subjected to fanciful attributions.<sup>27</sup> To take just a few among many examples in the arts of the Italian Renaissance: the "Flémalle Master" was identified as the Fleming Robert Campin; the "Maestro del Bambino Vispo" as the Florentine artist Gherardo Starnina; and the "Amico di Sandro" (Botticelli) as - in light of the information provided by Bernard Berenson - Filippino Lippi, son of Filippo.

It is clear that the attributions of traditional African sculpture to individual carvers, whatever the ingenuity of the considerations that support them, are only rarely solid. In spite of the risks of error, which cannot be ignored, attribution methods applicable to European artworks are also useful in identifying heretofore unknown authors of traditional African art or at least in attributing a provisional name for the production of a *catalogue raisonné*.

"Provisional name," "invented name" or "conventional name" is the standard label under which Western criticism unites works with a common artistic language and coherent overall vision and by the hand of anonymous artists often of great talent. This pseudonym that identifies the sculpture's alleged author is inspired by an exemplary work, that work's owner's name, the place where it is kept or comes from, its subject, or a particular decorative motif or affinity with the work of a known master.<sup>28</sup>

On a une chance inouïe de connaître les noms de trente-neuf sculpteurs Mumuye. Cela fait du style Mumuye le deuxième plus grand groupe tribal avec autant de noms individuels. De tous les styles artistiques traditionnels subsahariens, seuls les Yoruba sont plus nombreux avec une liste de quatre-vingt noms.<sup>29</sup>

Le professeur Albert Maesen, lors de l'expédition dans la vallée de la Bénoué de 1970 à 1971, a photographié deux artistes Mumuye, Koni et Telezentinya, pendant son séjour (Fig. 7 & 8). L'historien de l'art Jan Strybol, qui accompagnait Maesen, a publié récemment la liste impressionnante des 39 noms d'artistes Mumuye recueillis lors de son travail de terrain. Sa liste comprend également les noms de neuf sculpteurs déjà identifiés par Rubin lors de ses deux voyages de terrain en 1965 et 1970, publiés en 2011 par Berns et Fardon.<sup>30</sup>

One is very fortunate to have the precise names of thirty-nine Mumuye sculptors. This makes the Mumuye style the second-largest tribal group with so many individual names. Of all traditional Sub-Saharan art styles, only the Yoruba are more numerous with a list of eighty names.<sup>29</sup>

Professor Albert Maesen, during the Benue Valley Expedition from 1970 to 1971, photographed two Mumuye artists, Koni and Telezentinya, during his stay (Fig. 7 & 8). The art historian Jan Strybol who accompanied Maesen, published recently an impressive list of thirty-nine names of Mumuye artists collected during his fieldwork.<sup>30</sup> His list includes also the names of nine carvers already identified par Rubin during his two field trips in 1965 and 1970, published in 2011 by Berns and Fardon.

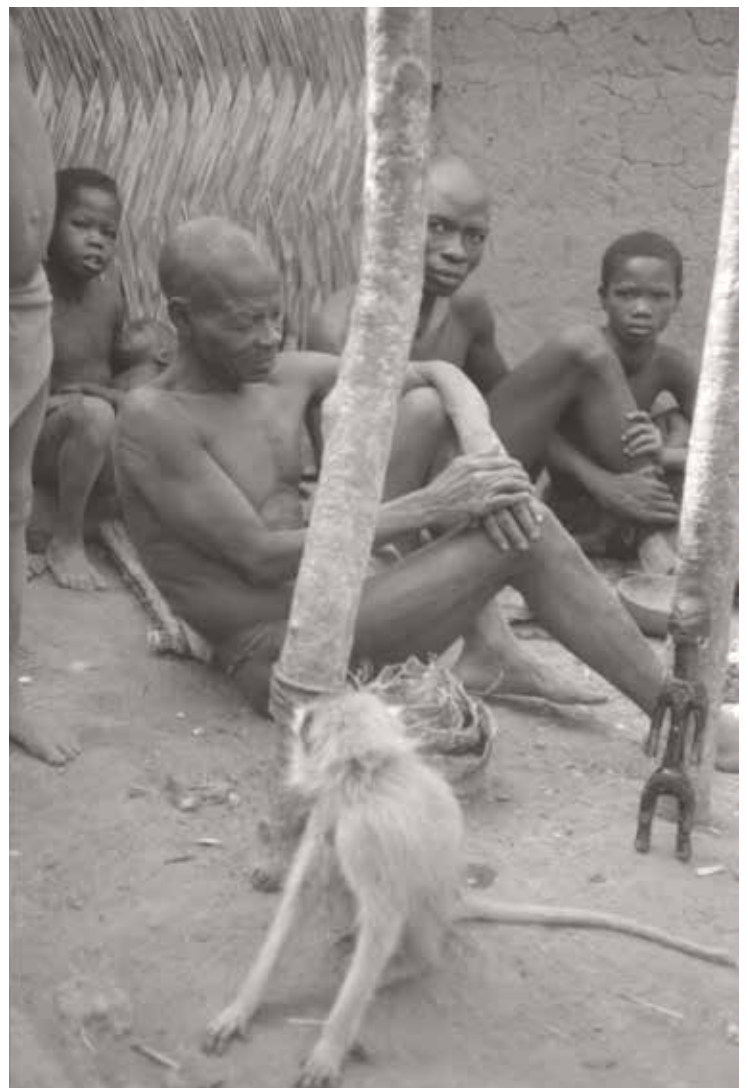
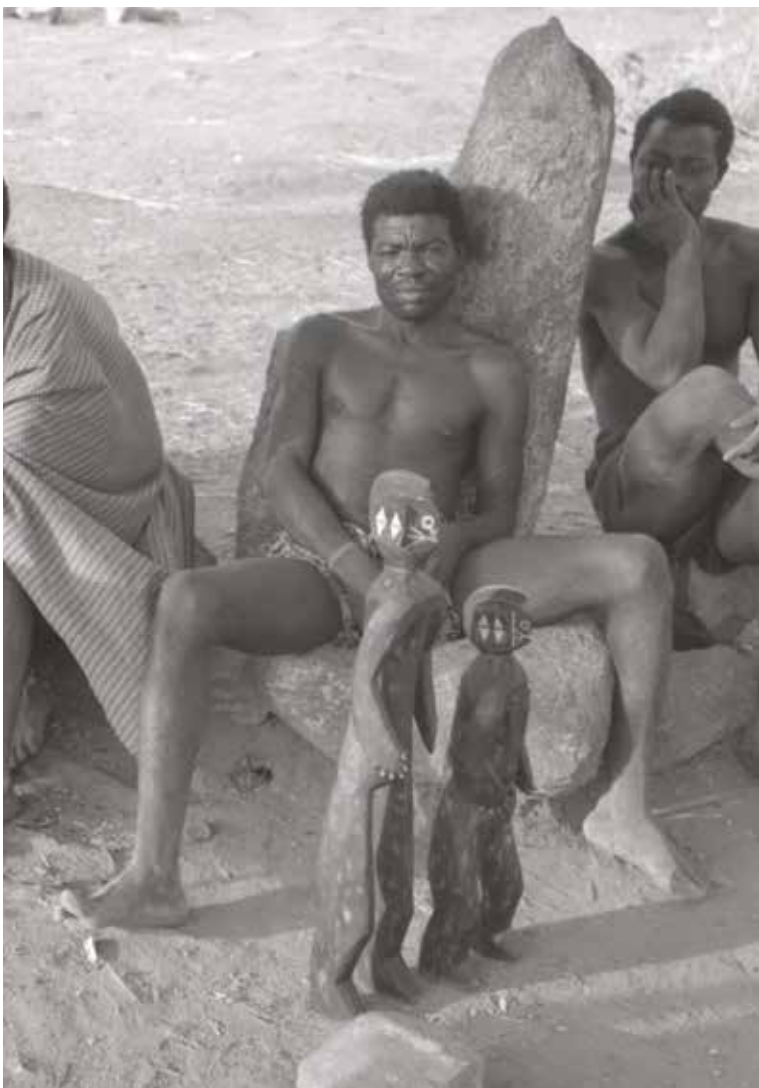


Fig. 7 Mumuye sculptor Koni, village of Kunzang (north of Kasa near Nyaja). Photo Albert Maesen 1970-1972, Africa Museum, neg. 105833. Identified by Strybol, 2018, p. 91 fig. 46

Fig. 8 Mumuye sculptor Telezentinya, village of Kugong. Photo Albert Maesen 1970-1972, Africa Museum, neg. 105994. Identified by Strybol, 2018, p. 89 fig. 44



**Le cercle des sculpteurs de Pantisawa : Nyavo, Malika, Kwenze, Tage et Masho (Cat. 42 & 43)**

Philip Fry, dans son article sur la statuaire Mumuye, a publié pour la première fois le nom du sculpteur Nyavo en reliant les similitudes entre une statue acquise par le Musée de l' Homme (cat. 43) et une autre plus allongée (cat. 42) attribuée à un certain Nyavo, photographié *in situ* lors de travail de terrain par le chercheur américain Arnold Rubin. L'élément iconographique caractéristique du style de Nyavo est la manière dont il a sculpté de grandes oreilles évasées en forme de cornes recouvertes de kaolin blanc. D'autres détails stylistiques utilisés par cet artiste sont la crête centrale sagittale, les cercles blancs en kaolin autour des yeux ronds et les marques de scarification sur le torse.

Arnold Rubin a eu la chance d'interviewer en octobre 1965 Nyavo qui vivait dans le village de Pantisawa. Nyavo commença à sculpter en 1961 après avoir été instruit sous la direction de son père. L'artiste montra à Rubin cinq œuvres qu'il avait sculptées, dans une grande variété de styles, allant d'un style plus robuste et compact avec de longues oreilles tombantes, à des figures plus grandes et plus minces avec un cou allongé et de grandes oreilles comme des cônes évasées.<sup>31</sup>

La sculpture africaine étant un art sans esquisses préparatoires, on ne peut étudier les dessins ou études initiaux tels que Vasari les décrit dans la sculpture de la Renaissance pour des artistes tels que le Bernin, sculpteur travaillant le bronze et le marbre. En effet, quelqu'un comme Nyavo ne faisait pas un *bozzetto* (petit modèle en argile) ou un *modello piccolo* ou *grande* avant de travailler sa statue.<sup>32</sup> La variété des styles dans le canon Mumuye attribué à Nyavo pourrait alors être l'équivalent de ces *bozzetti* où il a exploré différentes approches, quelles transformations, quelles concessions, quels accidents fructueux et quelles révisions Nyavo a pu traverser pour arriver à son propre style.

La comparaison entre deux statues (Cat. 42 & 43) montre comment Nyavo pouvait utiliser des proportions fixes de hauteurs égales pour trois intervalles, la tête au cou, le torse, et enfin les hanches aux orteils en étirant ces proportions jusqu'à une hauteur maximale de 150 cm.

**The Pantisawa circle of sculptors: Nyavo, Malika, Kwenze, Tage, and Masho (Cat. 42 & 43)**

Philip Fry in his article on Mumuye statuary published for the first time the name of the sculptor Nyavo by connecting formal similarities between a statue acquired by the *Musée de l' Homme* (Cat. 43) and another more elongated one (Cat. 42) attributed to a Nyavo photographed *in situ* by the American scholar Arnold Rubin during his fieldwork. The signature iconographic element of Nyavo's style is the manner in which he carved large flaring horn-shaped ears covered by white kaolin. Other stylistic details are a sagittal central crest, white circles in kaolin around disc-shaped eyes, and scarification marks on the torso. (Fig. 9)

Arnold Rubin was fortunate to interview in October 1965 Nyavo who lived in the village of Pantisawa. Nyavo had begun carving in 1961 after studying under his father. The artist showed Rubin five works carved by him in a large variety of styles, ranging from sturdier, more compact style with long drooping earflaps, to taller, slimmer figures with elongated neck and large ears like flaring horns.<sup>31</sup>

As African sculpture is an art without preparatory sketches, one cannot study initial drawings or studies such as Vasari describes in Renaissance sculpture for such artists as Bernini sculptor working in bronze and marble. Indeed, someone like Nyavo did not make a *bozzetto* (small model in clay) or a *modello piccolo* or *grande* before a fully completed statue.<sup>32</sup> The variety of styles in the Mumuye canon attributed to Nyavo may then be the equivalent of these *bozzetti* where he explored different paths, what transformations, what concessions, what fruitful accidents, and revisions Nyavo may have passed through to arrive at his own style.

A comparison between two statues (Cat. 42 & 43) shows how Nyavo could use set proportions of equal heights for three intervals, the head to neck, the torso, and finally hips to toes by stretching these proportions to a maximum height of 150 cm.



Fig. 9 Mumuye Figure by sculptor Nyavo of Pantisawa. Photo by Arnold Rubin, Pantisawa, October 17, 1965, Rubin Archive, Fowler Museum at UCLA, NEG. NO. 967



Fig. 10 Figure in another style attributed to Mumuye sculptor Nyavo of Pantisawa. Photo by Arnold Rubin, Popoli, February 19, 1971, Rubin Archive, Fowler Museum at UCLA, NEG. NO. 3138

Lors de son deuxième voyage sur le terrain en 1970-71, Rubin identifia d'autres artistes Mumuye et leur production. Deux de ces figures sont apparentées stylistiquement au travail de Nyavo, notamment dans le modelage de la tête ovale et des grandes oreilles semblables à des cornes évasées.<sup>33</sup> Selon les informations de Rubin, une statue avec des oreilles similaires à celles de Nyavo fut sculptée en janvier 1970 par Kwenza qui vivait dans le village de Kpmezán, sur la montagne près de Pantisawa. L'autre statue fut sculptée par Malika, un artiste basé dans le village de Yoro (Fig. 12 & 13). Rubin a publié des photos de cinq autres statues Mumuye présentant le type d'oreilles évasées caractéristique de Nyavo, chacune sculptée par des artistes différents tels que Tage, Masho et Wansa, tous vivant dans le village de Nyaja, et Shadi vivant à Didiling.<sup>34</sup>

During his second field trip in 1970-71, Rubin identified more Mumuye artists and their production. Two of these figures are related stylistically to Nyavo's work, especially in the modeling of the oval-shaped head and the large ears like flaring horns.<sup>33</sup> According to Rubin's information, one statue with similar Nyavo-style ears was carved in January 1970 by Kwenza living in the village of Kpmezán on the mountain near Pantisawa and a second statue was carved by Malika, another artist based in the village of Yoro (Fig. 12 & 13). Rubin published photos of five other Mumuye statues displaying the Nyavo signature type of flaring ears, each carved by different artists such as Tage, Masho, and Wansa, all living in the village of Nyaja, and Shadi living in Didiling.<sup>34</sup>



FIG. 11 Figure in a different style also carved by Nyavo of Pantisawa. Photo by Arnold Rubin, Pantisawa, October 17, 1965, Rubin Archive, Fowler Museum at UCLA, NEG. NO. 965

Ce style est rapidement devenu l'un de leurs plus populaires, puisque six sculpteurs différents ont réalisé des statues partageant des similitudes. On sait qu'au moins vingt autres statues présentent le détail stylistique caractéristique des oreilles évasées en forme de trompette, blanchies au kaolin. La popularité de ce style spécifique a peut-être été stimulée par le fait qu'une statue de Nyavo est entrée au Musée de l'Homme en 1969 et a été publiée rapidement l'année suivante. Rubin rattache également une autre statue de la collection Tishman à cet atelier centré à Pantisawa.<sup>35</sup>

This style became quickly one of their most popular ones as six different sculptors carved in a similar manner. At least other twenty statues are known to display this characteristic stylistic detail of flaring trumpet-shaped ears whitened with kaolin. The popularity of this specific style may have been boosted by the fact that a statue by Nyavo entered the Musée de l'Homme in 1969 and was published very quickly a year later. Rubin also connects another statue from the Tishman Collection to this workshop centered in Pantisawa.<sup>35</sup>





Fig. 12 Left photo. Mumuye figure on the left sculpted by Kwenza in January 1970 near Pantisawa. Photo by Arnold Rubin, Zinna, April 4, 1970, Rubin Archive, Fowler Museum at UCLA, NEG. NO. 2570



Fig. 13 Right photo. Figure Mumuye on the right made by Malika. Photo by Arnold Rubin, Monkin, 1970, Rubin Archive, Fowler Museum at UCLA, NEG. NO. 2597

### **Kura, un maître de l'abstraction.**

Un autre artiste très talentueux, Kura, fut identifié par Strybol avec la photo d'une de ses sculptures (Fig. 14). Kura vivait dans le village de Gwanzang et a sculpté au moins quatre statues dont la hauteur varie de 65 à 120 cm. Outre celle photographiée *in situ*, une autre se trouve dans les archives Guimiot (Fig. 16 P.G. 30), une deuxième fut publiée une fois par Kerchache (Fig. 15), une troisième a fait l'objet de plusieurs publications<sup>36</sup> et une quatrième est connue par des photos d'archives de Herreman. Une cinquième pièce pourrait être soit d'un élève certainement pas du même niveau que les trois autres ou pourrait être davantage une esquisse préparatoire par laquelle Kura essayait de trouver son propre style.<sup>37</sup>

### **Kura, a Master of Abstraction.**

Another very talented artist, Kura, was identified by Strybol with a photo of one of his sculptures (Fig. 14). Kura carved at least four statues varying in height from 65 to 120 cm. Apart from the one photographed *in situ*, a second published by Kerchache (Fig. 15), another in the Guimiot archives (Fig. 16, P.G. 30), a third well-published<sup>36</sup> and a fourth is known by archival photos from Frank Herreman. A fifth piece, certainly not of the level of the other three, is probably by another artists or could be more of a preparatory sketch where Kura was trying to figure out his own style.<sup>37</sup>





Fig. 14 Statue carved by Kura of the village of Gwanzang, H. 65 cm Photo by Jan Strybol, 1971 in Strybol, *L'Art et le Sacré en pays Mumuye*, Stichting Kunstboek, 2018, p. 106, fig. 59



Fig. 15 Mumuye statue by Kura, H. 120 cm in Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stephan, *L'Art africain*, Paris, Mazenod, 1988, p. 412, fig. 526

Fig. 16 Mumuye statue by Kura, H. 81 cm. Archives Guimiot, P.G. 30

Kura était unique dans sa manière plus abstraite et géométrique de représenter le corps humain. La tête en forme de cône inversé est proportionnellement petite par rapport aux autres styles. Les proportions générales du corps sont également différentes. Kura divise le corps en trois parties de hauteur identique : un cou hyper allongé, un torse de forme cylindrique et de longues jambes qui donnent une impression de vivacité à son style.

Kura was unique in his more abstract and geometric manner of representing the human body. The head shaped like an inverted cone is proportionally small compared to other styles. The general proportions of the body are also different. Kura divided the body into three parts of identical height: a hyper-elongated neck, a cylindrical shaped torso, and long legs which give an impression of alertness to his style.

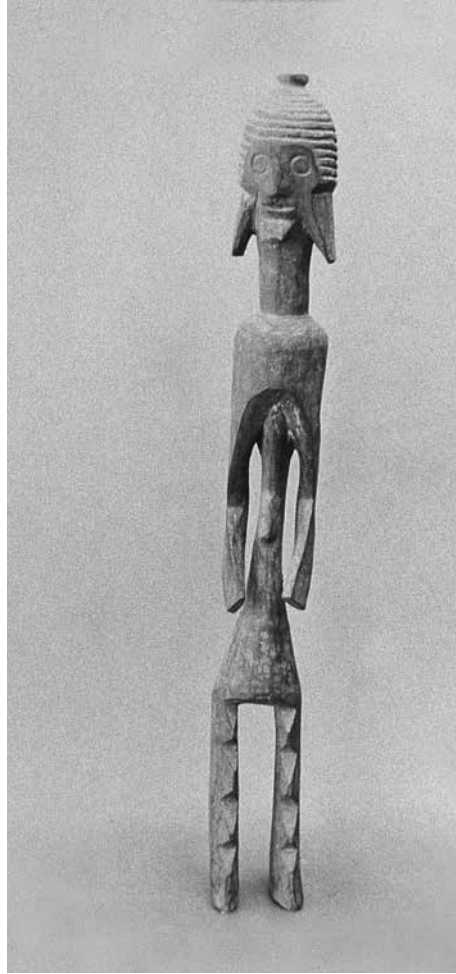


Fig.17 Figure Mumuye by Kubwen of Dila. Photo by Arnold Rubin, Pantisawa, October 17, 1965, Rubin Archive, Fowler Museum at UCLA, NEG. NO. 1918

### Deux artistes anonymes et leur influence sur Kubwen de Dila. (Cat. 23, 24 et 25)

Le travail de Kubwen, également photographiée par Rubin (Fig. 17), est liée ou influencée par quelques sculpteurs anonymes talentueux qui se sont imités dans le style. La sculpture de Kubwen est un peu plus réaliste, notamment dans le modelage du visage, et moins vigoureuse que celle des autres anonymes. L'élément stylistique marquant de cet atelier est la manière dont tous ces sculpteurs ont représenté la coiffure. La tête est décorée par des rangées de profondes rainures horizontales, créant un effet de cascade, qui se prolongent par des rabats obliques s'effilant vers la base pour représenter les oreilles. Des bras forts, en forme d'ailes et aux coudes pointus, enveloppent le torse, créant un bel effet d'espace négatif. Deux des statues (Cat. 23 et P.G. 14) sont les meilleures œuvres d'un sculpteurs de ce groupe. L'artiste essaya différentes solutions avec les jambes, parfois plates et effilées vers la base ou avec la forme classique en zigzag. Les Cat. 24 et 25 pourraient être attribuées au même artiste même si l'on sent une hésitation dans la sculpture du visage qui est moins assurée. Les jambes ont également tendance à être plus courtes.

### Two anonymous artists and their influence on Kubwen of Dila. (Cat. 23, 24 et 25)

The work of Kubwen photographed by Rubin (Fig. 17) is related or influenced by a few talented anonymous sculptors who emulated each other in this style. Kubwen's sculpture is somewhat more realistic, especially in the modeling of the face, and less vigorous than the other anonymous ones. The salient stylistic marker of this atelier is the manner in which all these sculptors have represented the coiffure. The head is decorated by rows of deep horizontal grooves, creating a cascading effect, extending into oblique flaps tapering toward the base to represent ears. Strong wing-shaped arms with pointed elbows wrap the torsos, creating a fine effect of negative space. Two of the statues (Cat. 23 and P.G. 14) are the best works by an artist from this group. The artist tried various solutions with the legs, sometimes flat and tapering toward the base or with the classical zig-zag shaped. Cat 24 & 25 could possibly be attributed to the same artist even if one senses a hesitancy in carving the face which is less assured. The legs also tend to be shorter.



Fig. 18. Five statues by the Tara Master. Photo F. Dehaen, Brussels

#### Le Maître de Tara et ses disciples. (Cat. 32-41)

Dans le cadre de l'exposition *EX Africa* qui eut lieu au *Museo Civico Archeologico* de Bologne en 2019, j'ai identifié et exposé trois statues d'un atelier spécifique de neuf œuvres connues sculptées par un maître, et peut-être un ou deux suivants moins talentueux.<sup>38</sup> La caractéristique formelle la plus spécifique de ce style est l'étonnante stylisation de la tête composée comme le drapeau de l'Union Jack. Le crâne est réduit à un disque horizontal, l'arête nasale et la coiffure en crête composent le plan vertical, les yeux sont placés dans une arête horizontale représentant la tête tandis que les oreilles font saillie en croix à un angle de 45° sous les yeux. Un autre marqueur stylistique spécifique est la présence de scarifications, de lignes parallèles en zigzag, sur la partie supérieure de la poitrine. Toutes ces statues appartiennent au style canonique, avec

#### The Tara Master and his followers. (Cat. 32-41)

In the context of the exhibition *EX Africa* which took place in the *Museo Civico Archeologico* of Bologna in 2019, I identified and exhibited three statues from a specific atelier of nine works carved by one master, and possibly one or two less talented followers.<sup>38</sup> The most specific formal characteristic of the style is the amazing stylization of the head composed like the Union Jack Flag. The skull is reduced to a horizontal disc, the nose ridge and the crested coiffure compose the vertical plane, the eyes are set in a horizontal ridge representing the head while the ears project cross-like at a 45° angle below the eyes. Another specific stylistic marker is the presence of scarification marks of parallel lines in a zig-zag pattern on the upper chest. All statues belong to the Canonical style with short legs and elongated torso except for one where

des jambes courtes et un torse allongé, sauf une, où le sculpteur a choisi d'étirer les jambes à la même hauteur que le torse (Cat. 40).

Comme je n'ai pu relier cet artiste à aucune œuvre photographiée sur le terrain et que la première statue de ce style très spécifique a été publiée dans le cadre de la collection Tara (M. Werner Gillon), j'utiliserai le nom conventionnel de *Maître de Tara* jusqu'à ce qu'un nom plus juste puisse être trouvé. Le Maître de Tara était un artiste très talentueux qui a réussi à réinventer le visage humain avec une approche cubiste analytique. J'attribuerais à ce maître les cinq premières œuvres de ma sélection. Son style inventif était suffisamment puissant pour que l'on puisse sentir son influence sur les trois œuvres (Cat. 38, 40, 41) de ma liste et l'on peut probablement en trouver d'autres lors de futures recherches.

#### **Objets Premiers et un Polyclète Mumuye (Cat 1 & 2)**

Les deux plus grands chefs-d'œuvre de la statuaire Mumuye sont sans aucun doute les statues Guimiot/Beyeler et Tishman/Metropolitan Museum of Art (Cat. 1 & 2). Le créateur de ces œuvres étonnantes restera malheureusement anonyme même si son nom pourrait figurer dans la liste compilée par Strybol. Ce sculpteur a réussi à forcer le regard du spectateur à tourner autour des statues, un effet créé par le traitement des bras qui se projettent sous le nombril, attirant le regard derrière la colonne vertébrale afin de le ramener vers la poitrine. De plus, l'agressivité des jambes, le nombril proéminent et le visage pointu, ressemblant presque à un museau d'animal, qui apparaît sous une coiffe massive en forme de casque, renforcent l'impression de puissance contenue prête à jaillir.

Deux caractéristiques stylistiques permettent d'identifier ce maître sculpteur : le rendu des bras, qui mènent sous le nombril, attirent le regard derrière la colonne vertébrale, puis remontent vers le haut du buste, et la stylisation surprenante de la tête en forme de pyramide tronquée, les yeux enfoncés dans une sorte de coiffe casquée d'où émerge un long nez pointu. Les yeux sont positionnés de façon très curieuse sur la surface interne du casque, annulant toute démarcation entre le visage et la coiffe.

Partons du principe que toute statue africaine est constituée d'un ensemble de formes étroitement liées à d'autres œuvres d'art, anciennes et nouvelles, par un réseau d'influences entrantes et sortantes. Chaque

the sculptor chose to stretch the legs at the same height as the torso (Cat. 40).

As I could not connect this artist to any works photographed in the field and since the first statue in this very specific style to be published as part of the Tara collection (Mr. Werner Gillon), I will use the conventional name of The Tara Master until a more precise one can be found. The Tara Master was a very talented artist who managed to reinvent the human face with an analytical cubist approach. I would attribute to the Tara Master the first five works on my selection. His inventive style was powerful enough as one can feel his influence on the other three works (Cat. 38, 40, 41) from my list and one may find probably a few others which may surface in further research.

#### **Prime objects and a Mumuye Polykleitos (Cat 1 & 2)**

Two masterpieces of Mumuye statues are undoubtedly the Guimiot/Beyeler and Tishman/Metropolitan Museum of Art statues (Cat. 1 & 2). The creator of these amazing works will, unfortunately, remain anonymous even if his name could be one of those in the list compiled by Strybol. This sculptor managed to force the viewer's gaze to revolve completely around the statues, an effect created by the treatment of the arms that project from under the navel, drawing the gaze behind the spine in order to bring it back to chest. In addition, the aggressiveness of the legs, the prominent navel, and the pointed face, almost resembling an animal's snout, which appears under a massive helmet headdress, reinforces the impression of restrained power ready to spring.

This master sculptor can be identified by two stylistic characteristics: the exceptional rendering of the arms and the surprising stylization of the head in a truncated pyramid shape, the eyes sunken into a sort of helmet headdress from which a long-pointed nose emerges. The eyes are positioned in a very specific manner on the internal surface of the helmet, cancelling out any demarcation between the face and the helmet.

Let us postulate that any given African statue is made of a cluster of forms intricately related to other works of art, both old and new, by a network of incoming and outgoing influences. Each statue is composed of formal traits (hair styles, scarification,



statue est composée de traits formels (coiffures, scarifications, motifs décoratifs) qui appartiennent à des séries (des classes) différentes. Chaque trait formel peut être une entrée précoce ou tardive dans chaque série et la somme des traits formels (l'œuvre d'art) peut appartenir à des sources très différentes. Tout artiste africain est confronté à des choix synchrones parmi des possibilités synonymes lorsqu'il sculpte chaque nouvelle statue.<sup>39</sup>

L'un des concepts les plus utiles de Kubler est celui de d'objet premier. Il le définit comme une invention possédant des caractéristiques premières et désignant l'ensemble du système de répliques, de copies, de réductions, de transferts et de dérivations flottant dans le sillage d'œuvres d'art importantes. Les objets premiers sont extrêmement rares et, comme les trous noirs en astrophysique, ils ne sont connus que par la masse importante de produits dérivés qui se trouvent sur leur chemin. Ils apparaissent à de rares moments où toutes les combinaisons et permutations du jeu formel se trouvent devant l'artiste. Kubler cite le Parthénon comme un exemple d'objet premier. Bien qu'il soit construit sur la base d'une formule archaïque (un temple péripète) ayant survécu à l'époque péricléenne, le Parthénon est reconnu comme objet premier par comparaison directe avec d'autres temples de moindre qualité et par la présence de nombreux raffinements absents des autres temples de la même série. Avec le temps, les nouvelles inventions (*objets premiers*) évoluent vers des répliques qui génèrent ensuite des changements par le biais de la variation. Ces variations ont une durée de vie plus ou moins longue. Elles changent lentement ou rapidement.<sup>40</sup>

Les Cat. 1 et 2 peuvent certainement être qualifiés d'objets premiers et je dirais que le cat. 3, que j'avais initialement incluse comme troisième œuvre de cet artiste, appartient également à cette catégorie. Quelques différences formelles avec les Cat. 1 et 2 sont la coiffure qui manque d'une double projection verticale centrale ainsi que d'un nombril en saillie de forme conique. Fardon a suggéré que la statue de Cat. 3 pourrait être d'une autre main. Pour étayer son argument, il souligne l'absence du modelage des mains et des doigts tel que visiblement sculpté sur les deux premières statues. Cependant, on pourrait également suggérer que l'utilisation prévue de cette statue pourrait avoir influencé cet artiste à apporter quelques modifications à son répertoire.<sup>41</sup>

decorative motives) which belong to different series (from classes). Each formal trait can be an early or late entry in each series and the sum of formal traits (the work of art) can belong to widely different sources. Any African artist faced synchronous choices among synonymous possibilities when he carved each new statue.<sup>39</sup>

One of Kubler's most useful concepts is the prime object. He defines the prime object as an invention possessing prime traits and denoting the entire system of replicas, copies, reductions, transfers, and derivations floating in the wake of important works of art. Prime objects are extremely few and, like black holes in astrophysics, are known solely by the large mass of derivative stuff in their path. Prime objects occur at rare moments when all combinations and permutations of the formal game are in front of the artist. Kubler cites the Parthenon as an example of a prime object. Although it is built upon an archaic formula (a peripheral temple) surviving in Periclean time, the Parthenon is recognized as prime by direct comparison with other temples of lesser quality and by the presence of many refinements lacking in other temples of its series. In time inventions (prime objects) evolve into replicas. These replicas then generate change through variation. Variations are of long or short life. They change slowly or quickly.<sup>40</sup>

Cat. 1 and 2 certainly qualify as prime objects and I would argue that cat. 3 also which I originally included as a third work by this artist does also belong to this category. Some formal differences with Cat. 1 and 2 are the coiffure which lacks a double vertical central projection as well as a projecting conical-shaped navel. Fardon suggested that Cat. 3 statue could be by another hand. To buttress his argument, he points out the absence of the modeling of the hands and fingers as visibly carved on the first two statues. However, one could also suggest that the intended use of this statue may have influenced this artist to make some changes in his vocabulary.<sup>41</sup>

Getting back to Greek Classical sculptors such as Praxiteles, Myron, Scopas, and Lysippus, one of their main achievements was the representation of movement such as Myron's Discus-thrower, and the *contrapposto*, with the harmony of counterbalancing forces suggested by the arrangement of the parts of the body in a chiotic scheme (as in the Doryphoros of

Pour en revenir aux sculpteurs grecs classiques tels que Praxitèle, Myron, Scopas et Lysippe, l'une de leurs principales réalisations est la représentation de mouvements tels que le lancer de disque de Myron et le *contrapposto*, avec l'harmonie des forces qui s'équilibrent, suggérée par la disposition des parties du corps dans un schéma chiatique (comme dans le Doryphore de Polykleitos). Ceci contraste fortement avec l'impression plus hiératique de la statuaire Mumuye, même si certaines statues imprégnées du sens du mouvement donnent une impression de dynamisme et de danse (Cat. 12 à 14).<sup>42</sup>

#### **Vers une chronologie des styles artistiques Mumuye.**

Il faut certainement essayer de répondre à la question de l'ancienneté des styles Mumuye. Il n'y a pas beaucoup de données en termes de profondeur historique, mais je voudrais ajouter quelques indications car nous disposons de dates testées au C14 pour les masques verticaux de style Mumuye. Berns avait déjà souligné les liens formels entre ces deux masques verticaux et la statuaire Mumuye.<sup>43</sup> Le premier masque (Fig. 19) avec une tête modelée dans le style de Nyavo a été daté avec une probabilité de 96% entre A.D. 1452 et 1632. Un autre masque vertical (Fig. 20) acheté par Guimiot en 1968 et déjà exposé dans l'exposition inaugurale de Leuzinger au Kunsthaus de Zurich en 1970 a récemment été testé avec des résultats similaires de dates de A.D. 1466-1639.

Comme l'a souligné Berns, les similitudes entre les têtes de ces masques verticaux et celles de la statuaire Mumuye, en ce qui concerne les oreilles exagérées, les casques de danse proéminents ou les coiffures à crête, sont assez frappantes. Les têtes de nombreux masques verticaux Mumuye sont si semblables à celles que l'on voit sur leur statuaire que l'on doit suggérer que ces deux masques anciens pourraient représenter un style Proto-Mumuye, peut-être lié aux anciennes traditions artistiques Jukun contemporaines entre 1500 et 1700.

En effet, d'après des recherches linguistiques, l'expansion des Jukun sur le territoire des Mumuye a eu lieu vers 1750 après J.-C., lorsqu'ils ont établi un important centre religieux à Kona, auquel les Mumuye payaient un tribut annuel. L'influence des Jukun s'est étendue jusqu'à la ville Mumuye de Zinna.<sup>44</sup> Pour étayer cet argument sur l'ancienneté de ce style Proto-Mumuye, j'ai inclus une photo de la statue Jukun de Ku (Fig.17) montrant des

Polykleitos). This is in strong contrast with the more hieratic impression of Mumuye statuary even if some statues infused with a impression of movement give a sense of dynamism as if the statue was dancing (Cat. 12 to 14).<sup>42</sup>

#### **Towards a chronology of Mumuye art styles.**

One should certainly try to ask the question of the antiquity of the Mumuye styles. There is not much data in terms of historical depth, but I would like to add a few indications as we have two scientific C14 dates for Mumuye-style vertical masks. Berns had already underlined the formal connections between vertical masks and Mumuye statuary.<sup>43</sup> The first vertical mask (Fig. 19) with a head modeled in the style of Nyavo was dated with a 96% probability to A.D. 1452-1632. Another vertical mask (Fig. 20) purchased by Guimiot in 1968 and already exhibited in the Leuzinger ground-breaking exhibition at the Kunsthaus in Zurich in 1970 has recently been tested with similar results of dates of A.D. 1466-1639.

As Berns underlined, the similarities between the heads of these vertical masks with that of Mumuye statuary in the exaggerated ears, and prominent dance helmets or crested coiffures are quite striking. The heads of many Mumuye vertical masks are so similar to those seen on their statuary that one must suggest that these two ancient masks could represent a Proto-Mumuye style, possibly related to contemporary ancient Jukun artistic traditions between A.D. 1500 and 1700.

Indeed, according to linguistic research, the Jukun expansion in Mumuye territory took place around AD 1750 as they established an important religious center in Kona to which the Mumuye paid an annual tribute. Jukun influence extended as far as the Mumuye town of Zinna.<sup>44</sup> To buttress my hypothesis on the antiquity of this Proto-Mumuye style, I include a photo of the Jukun statue of Ku (Fig.21) displaying distended cylindrical earlobes that was tested to AD. 1461- 1667.

These three early dates of manufacture may be proof

lobes d'oreille cylindriques distendus datant de 1461 à 1667 après J.-C. selon les tests réalisés.

Ces trois dates précoces de fabrication peuvent être la preuve de l'ancienneté de ces traditions artistiques, peut-être initiées par les groupes de langue Jukun et développées par les Mumuye lorsqu'ils ont commencé à sculpter des statues au 19<sup>ème</sup> siècle.

Une étude détaillée de l'épaisseur et des couches profondes de la patine de certaines statues Mumuye pourrait être un autre indicateur de la chronologie des styles Mumuye. Certaines statues (Cat. 16 à 19) sculptées dans une essence de bois plus lourde et présentant une épaisse patine rituelle pourraient être plus anciennes. Il faut donc conclure que la statuairerie Mumuye, parmi les plus inventives d'Afrique, eut à la fois une histoire riche remontant à quatre cents ans et évolua vers une créativité explosive et florissante dans une période relativement courte entre 1900 et 1970, qui pourrait expliquer le nombre limité de grands artistes produisant des statues de haute qualité esthétique.

of the deep time of these artistic traditions possibly initiated by Jukun speaking groups and expanded by the Mumuye when starting to carve statues in the 19<sup>th</sup> century.

A detailed study of the thickness and deep layers on the patina of some Mumuye statues could be another indicator on the chronology of Mumuye styles. Some statues (Cat. 16 to 19) carved in a heavier wood species and showing a thick ritual patina could be older. It must therefore be concluded that Mumuye statuary, among the most inventive in Africa, had both a deep history going back four hundred years and evolved into a flourishing explosive creativity within a relatively short periodization between 1900 to 1970 that could explain the limited number of great artists producing statues of high aesthetic quality.



Fig. 19 Fragmentary Mumuye vertical mask, H. 39 cm Date of manufacture: A.D. 1452-1632. In Christie's Paris, *Futur Antérieur, La Collection d'art africain de Liliane et Michel Durant-Dessert*, June 27, 2018, lot. 48

Fig. 20 Mumuye vertical mask, H. 88 cm Date of manufacture A.D. 1466-1636 in Berns, Fardon and Kasfir, 2011, p. 440, cat. 14.6



Fig. 21 Standing Jukun Figure of Ku, Jukun people, H. 50 cm. Date of manufacture A.D. 1471-1796. Archives Galerie Bernard de Grunne

**Les archives photographiques de Philippe Guimiot de 1966-68. Voir Annexe 1.**

La publication dans ce catalogue d'un ensemble fascinant de photos d'archives inédites en noir et blanc de 84 statues Mumuye prises par Philippe Guimiot lorsqu'il dirigeait sa galerie *Africa* à Douala entre 1966 et 1968 établit une base solide pour l'authenticité de la statuaire Mumuye d'avant 1970. Le groupe de Philippe Guimiot reflète parfaitement la vaste gamme de styles et la qualité quelque peu inégale des styles Mumuye, allant des chefs-d'œuvre de Beyeler et Périnet aux sculptures plus anodines d'artistes moins talentueux. Bien sûr, ce corpus ne couvrait qu'une partie des statues Mumuye apparues sur le marché à l'époque, mais il reste un corpus fondamental.<sup>44</sup> Pour plus de facilité, j'ai décidé de numéroter son corpus de P.G. 1 à P.G. 84 et j'ai inclus dans ma sélection de 50 œuvres ces numéros de référence d'archives lorsqu'ils étaient pertinents. Les recherches futures nous permettront peut-être de relier les autres œuvres de ce groupe aux pièces connues dans les collections publiques et privées.

**The Philippe Guimiot photo archives from 1966-68. See Annexe 1.**

The publication in this catalogue of a fascinating set of unpublished archival black and white photos of 84 Mumuye statues taken by Philippe Guimiot when he was running his gallery *Africa* in Douala between 1966 et 1968 establishes a solid base for genuine pre-1970 Mumuye statuary. The Philippe Guimiot group reflects perfectly the vast array of styles and the somehow uneven quality of Mumuye styles ranging from the Beyeler and Périnet masterpieces to more anodyne sculptures by less talented artists. Of course, this corpus covered only a portion of Mumuye statues that appeared on the market at the time but it remains a fundamental corpus.<sup>45</sup> For ease of use, I decided to number his corpus from P.G. 1 to P.G. 84 and have included in my selection of 50 works these archival reference numbers when relevant. Future scholarship will allow us to connect the other works from this group with known pieces in public and private collections.



Contemporain des archives Guimiot, j'inclus un autre ensemble plus petit de photos noir/blanc du stock de 27 statues Mumuye photographié en décembre 1969 par le marchand camerounais El Hadji Yende Amadou et offert à un couple d'Allemands du Nord de passage à Foumban pour leur lune de miel.<sup>46</sup> Ce groupe de Mamadou Yende pourrait éventuellement être lié à Guimiot car ce dernier vivait dans la maison de Mamadou Yende, l'un des commerçants les plus avisés de Foumban.<sup>47</sup>

Contemporary to the Guimiot archives, I am including another smaller set of black/white photos of the stock of 27 Mumuye statues photographed in December 1969 by Cameroonian dealer El Hadji Yende Amadou and offered to a Northern German couple passing through Foumban on their honeymoon.<sup>46</sup> This Mamadou Yende group could possibly be connected with Guimiot as he lived in the house of Mamadou Yende, one of the most knowledgeable traders in Foumban.<sup>47</sup>



Fig. 22. Mumuye figures in Peter Stepan *Die Expressive Geste*, Hatje Caritz Verlag, Ostfildern, 2007, Fig. 11 to 14 and Mumuye figures in National Museum of African Art, Washington D.C. *Treasures Folio*, 2004

### Les avatars Mumuye Avatars ou la métamorphose d'un style

Comme l'a suggéré Fardon, l'acquisition intensive de statues entre 1966 et 1970 a en fait stimulé la production d'œuvres modernes destinées à la vente par les Mumuye et les copies locales pour le marché, car un nombre extraordinaire de statues Mumuye apparemment nouvelles sont apparues dès la fin des années 70.<sup>48</sup> Différents types de copies et d'avatars ont été mis en évidence : de l'« amélioration » d'objets de bonne provenance à la copie locale pour le marché, en passant par des tentatives directes de tromper le marché avec des objets probablement fabriqués ailleurs (plus probablement au Cameroun) pour répondre à la demande d'art de la Moyenne Bénoué.

### Mumuye Avatars or the metamorphosis of a style

As Fardon suggested, the intensive collection of statuary between 1966 and 1970 actually stimulated the production for sale by the Mumuye of modern works and local copying for the market as an extraordinary number of seemingly new Mumuye statues appeared already in the late 70's.<sup>48</sup> Various kinds of copies and avatars have come to light: ranging from "improvement" of objects with good provenance to local copying for the market and outright attempts to mislead the market with objects likely made elsewhere (more possibly in Cameroon) to meet the demand for Middle Benue art.

Dans une publication récente, Fardon propose de diviser l'important corpus de statues Mumuye en quatre catégories ou vagues, en commençant par une première vague de pièces anciennes et authentiques sculptées pour un usage rituel, une deuxième vague de répliques récentes sculptées par des artistes Mumuye pour remplacer celles vendues entre 1965 et 1970, une troisième vague de copies réalisées localement par des sculpteurs Mumuye talentueux imitant les styles demandés, et une quatrième vague de copies réalisées par des artisans non-Mumuye à Fomban et Douala, au Cameroun.<sup>49</sup>

Par exemple, quatre statues (Fig. 22) appartient probablement à cette quatrième vague d'œuvres apparaissant dans le marché de l'art imitant des modèles publiés entre 1969 et 1990.<sup>50</sup> La patine uniformément appliquée ne ressemble pas à une surface organique issue d'un usage et d'une manipulation rituel et une exagération formelle des normes classiques de l'art Mumuye jusqu'à la caricature, ce qui peut soulever des questions et susciter l'inquiétude.

#### **La sculpture Mumuye, un style d'art classique ?**

La statuaire Mumuye peut-elle être qualifiée de forme d'art classique de l'Afrique? Margaret Plass propose une définition restrictive de l'art africain classique. Pour Plass, seul l'art africain pur, c'est-à-dire non affecté par des influences non africaines, peut être qualifié de classique.<sup>51</sup> En tant que tel, il doit être issu d'une tradition dans laquelle chaque artiste n'exprime que les valeurs esthétiques et religieuses de sa propre tribu, sans jamais chercher à se soustraire à son influence.

William Fagg considère que tout l'art africain est classique, par opposition au romantisme, dans le sens où il est accepté par sa société, alors que l'artiste romantique poursuit sa vision comme une révolte contre la société. William Rubin<sup>52</sup>, quant à lui, définit la sculpture africaine classique comme étant très raffinée, avec un travail souvent complexe, des surfaces magnifiquement polies ou patinées, et un réalisme stylisé et sobre. Il inclut les sculptures Luba et Baoulé comme exemples de cette catégorie et les oppose à la brutalité, à la géométrie et à l'invention plus extrême de la forme que l'on observe dans les styles Songye ou Mbole. Plus récemment, le critique d'art Adam Gopnick a défini l'art des Dogon comme « classique » car il est parmi les plus familiers à l'œil occidental.<sup>53</sup>

In a recent publication, Fardon proposes to divide the large corpus of Mumuye statuary into four categories or waves starting with a first wave of genuine ancient pieces carved for ritual use, a second wave of recent replicas carved by Mumuye artists to replace those sold between 1965-70, a third wave of copies made locally by talented Mumuye carvers imitating the styles in demand, and a fourth Wave of copies made by non-Mumuye artisans in Fomban and Douala, Cameroon.<sup>49</sup>

For instance, six statues (Fig. 22) probably belong to this fourth wave of works appeared on the art market much later imitating famous and well-published works between 1969 and 1990.<sup>50</sup> The evenly applied patina does not look like an organically grown surface from ritual use and handling and raises alarm just like some formal details of the face feel exaggerated, moving toward caricature.

#### **Mumuye Sculpture a Classical Art style?**

Can Mumuye statuary be called a classical art form of Africa? Margaret Plass offers a restrictive definition of Classical African Art. For Plass, only African art that is pure, i.e., unaffected by non-African influences, can be called Classical.<sup>51</sup> As such, it must derive from a tradition in which each artist expresses only the aesthetic and religious values of his own tribe, never trying to escape from its influence.

William Fagg considers all of African art to be Classical, as opposed to Romantic, in the sense that it is accepted by its society, whereas the Romantic artist pursues his vision as a revolt against society. William Rubin,<sup>52</sup> on the other hand, defines Classical African sculpture as highly refined, often with intricate workmanship, beautifully polished or patinated surfaces, and a restrained stylized realism. He includes Luba and Baule sculpture as examples of this category and contrasts it with the rawness, geometry, and more extreme invention of form seen in the Songye or the Mbole styles. More recently, the art critic Adam Gopnick defined the art of the Dogon as "Classical" since it is among the most familiar to the Western eye.<sup>53</sup>

In its common use today, the term "classic" denotes a

Dans son usage courant aujourd'hui, le terme « classique » désigne un produit ou une valeur de « première classe » qui peut donc servir de modèle. « Classique » peut également désigner une catégorie esthétique (musique classique), une période de l'histoire (ère néoclassique) ou un produit respectable mais éventuellement obsolète (Macintosh Classic, Coca-Cola Classic). Mais le mot « classique » contient une contradiction insoluble : d'une part, il évoque quelque chose d'ahistorique, d'intemporel et d'original, mais d'autre part, le mot « classique » ne prend tout son sens que lorsqu'il est utilisé comme modèle et imité. Les styles classiques de l'antiquité ont connu de nombreuses renaissances, de l'empire de Charlemagne à la Renaissance italienne et au style néoclassique de l'empire.<sup>54</sup>

Le style Mumuye est clairement devenu une icône, un canon classique de l'art africain au sens de l'histoire de l'art des statues grecques classiques vers 480-430 avant J.-C. pendant l'âge d'or des sculpteurs Phidias et Polykleitos.<sup>55</sup>

Bien sûr, Polykleitos reste mémorable en tant que défenseur pionnier du principe de symétrie, la « commensurabilité de toutes les parties entre elles » dans l'art. Comme les artistes Mumuye, il a ainsi décomposé le corps humain en un torse, des membres et des parties de membres, avant de tenter ensuite de déterminer comment ces parties se rapportent les unes aux autres pour former un tout. Bien qu'il ne reste aucune œuvre de la main même de Polykleitos, ses principes étaient si bien appliqués qu'il est facile de « sentir » la présence de son concept d'harmonie dans les nombreuses reproductions de ses œuvres exécutées bien plus tard à l'époque romaine.

La courte période de production de la statuaire mumuye pourrait expliquer le nombre limité de grands talents, mais aussi le fait que ceux-ci n'ont pas pu exercer une influence notable sur le développement de ces styles surprenants.

Les artistes du Mumuye ont admirablement utilisé l'ombre et la lumière la ligne et la forme ainsi qu'une compréhension nette de formes intérieurs et extérieurs partagée plus tard si parfaitement par Henri Moore et Pablo Picasso parmi les grands artistes du vingtième siècle. Comme le notait déjà Jean Laude, « les grands artistes africains sont capables de penser directement avec des formes dans les formes, et de jouer sur les formes comme on joue sur les mots. »

“first class” product or value that can therefore be used as a model. “Classic” and “classical” can also designate an aesthetic category (classical music) a period of history (Neoclassical era), or a respectable but possibly obsolete product (Macintosh Classic, Coca-Cola Classic). But the word “classical” contains an irresolvable contradiction: on the one hand, it connotes something that is ahistorical, timeless, and original; but on the other hand, “classical” only becomes meaningful when it is used as a model and imitated. The classical styles of antiquity have had many rebirths, from the empire of Charlemagne to the Italian Renaissance and the Neoclassic Empire style.<sup>54</sup>

The Mumuye style has become clearly an iconic, classical canon of African Art in the sense of the history of the art of classic Greek statues circa 480-430 B.C. during the golden age of the sculptors Phidias and Polykleitos.<sup>55</sup>

Of course, Polykleitos remains memorable as a pioneering defender of the principle of symmetry, the “commensurability of all the parts to one another” in art. Like the Mumuye artists, he thus broke the human body down into a torso, limbs, and parts of limbs, before then attempting to determine how these parts relate to each other to form a whole. While there are no remaining works by the actual hand of Polykleitos, his principles were so well applied that it is easy to “feel” the presence of his concept of harmony in the many reproductions of his work executed much later during Roman times.

The fairly short period of flourishing of Mumuye statuary could explain the limited number of great talents, but also the fact that they have not been able to exert a notable influence on the development of these surprising styles.

Mumuye artists were masters of an admirable use of shadow and light, line and form as well as a clear grasp of interior and exterior forms shared so well by Henri Moore and Pablo Picasso amongst European twentieth century sculptors of great talent. As Jean Laude remarked “the great African artists are able to think directly with shapes within shapes, and to play on shapes like we play on words.”

**List of thirty-nine Mumuye sculptors, according to the research of Arnold Rubin in 1965 & 1970 & Jan Strybol in 1970-71.**

<b>Nom</b>	<b>Groupe</b>	<b>Localité</b>	
Mago	Kpugbong	Bakunya	Jan Strybol, 2018
Sawa	Kpugbong	Bakunya	Jan Strybol, 2018
Shadi	Kpugbong	Didiling	Jan Strybol, 2018
Jorokanji	Kpugbong	Dila	Jan Strybol, 2018
Kubwen	Kpugbong	Dila	Rubin, 1965, in Berns, 2011, fig. 8.23 Jan Strybol, 2018
Foki	Kpugbong	Gada	Jan Strybol, 2018
Kane	Kpugbong	Gwanzang	Jan Strybol, 2018
Kura	Kpugbong	Gwanzang	Jan Strybol, 2018
Mako	Kpugbong	Kasa	Rubin, 1970, in Berns, 2011, fig. 8.26 Jan Strybol, 2018
Masho	Kpugbong	Kasa	Jan Strybol, 2018
Gavo	Kpugbong	Kona	Jan Strybol, 2018
Kinta	Kpugbong	Kona	Jan Strybol, 2018
Tage	Kpugbong	Kpwazang	Jan Strybol, 2018
Konti	Kpugbong	Kunzang	Jan Strybol, 2018
Zhekpwe	Kpugbong	Kunzang	Jan Strybol, 2018
Shompo	Kpugbong	Lankaviri	Jan Strybol, 2018
Masho	Kpugbong	Nyaja	Jan Strybol, 2018
Wansa	Kpugbong	Nyaja	Jan Strybol, 2018
Konto	Kpugbong	Pantilapu	Jan Strybol, 2018
Madin	Kpugbong	Pantisawa	Jan Strybol, 2018
Nyavo	Kpugbong	Pantisawa	Rubin, 1965, in Berns, 2011, fig. 8.18 Jan Strybol, 2018
Tage	Kpugbong	Pantisawa	Jan Strybol, 2018
Kwenz	Kpugbong	Pantisawa (Kpmezang)	Rubin, 1970, in Berns, 2011, fig. 8.25 Jan Strybol, 2018
Da'inyauware	Kpugbong	Pantisawa (Zaro)	Rubin, 1970, in Berns, 2011, fig.8.29 Jan Strybol, 2018
Majeladinki	Kpugbong	Pantisawa (Zaro)	Rubin, 1970, in Berns, 2011, fig.8.28 Jan Strybol, 2018
Jabung	Kpugbong	Shongre	Jan Strybol, 2018
Kashi	Kpugbong	Tabon	Jan Strybol, 2018
Tage	Kpugbong	Tabon	Jan Strybol, 2018
Dashi	Kpugbong	Yoro	Rubin, 1970, in Berns, 2011, fig. 8.27 Jan Strybol, 2018
Malika	Kpugbong	Yoro	Rubin, 1970, in Berns, 2011, fig. 8.27 Jan Strybol, 2018
Boyi	Monki	Gankula	Jan Strybol, 2018
Telezentinya	Monki	Kugong	Jan Strybol, 2018
Musa Dafe	Monki	Monki (Dafe)	Jan Strybol, 2018
Pampo	Monki	Monki (Tavo)	Jan Strybol, 2018
Dangurgu	Zing	Meka	Jan Strybol, 2018
Zado	Zing	Meka	Jan Strybol, 2018
Lenke	Zing	Zing	Jan Strybol, 2018
Mai Shera	Zing	Zing	Jan Strybol, 2018
Zuganu	Zing	Zing	Jan Strybol, 2018



- 1 A detailed version of the Beyeler Mumuye saga was told by Jean-Paul Barbier. Cfr. Jean-Paul Barbier, « Une sculpture Mumuye à la Fondation Beyeler », in *Arts et Cultures*, Genève, Musée Barbier-Mueller, 2010, pp. 260-271
- 2 Michael Brenson, "Discovering the Heart of Modernism" in *The New York Times*, New York, 28 October 1984
- 3 Christina Stelzig, "Masterpieces of Sculpted Form: Mumuye Figures" in O. Wick, and A. Denner, *Visual Encounters: Africa, Oceania and Modern Art*, Riehen, 2009, section VIII
- 4 Charles Kingsley Meek, "The Mumuye and neighbouring tribes", in *Tribal Studies in Northern Nigeria*, London, Kegan Paul, 1931, p. 446; Philip Fry, "Essai sur la Statuaire Mumuye", in *Objets et Mondes*, Musée de l'Homme, Paris, tome X, fasc. 1, 1970, p. 8 and Jan Strybol, *L'Art et le Sacré en Pays Mumuye*, Oostkamp, Stichting Kunstboek, bvba, 2018, p. 6
- 5 Heinrich Barth, *Reisen und Entdeckungen in Nord- und Central-Afrika*, Zweiter Band, Gotha, Justus Perthes, 1857, p. 617 and Strybol, 2018, p. 7
- 6 Jan Strybol, "Les Mumuye", in *Arts du Nigeria*, Paris, Réunion des musées nationaux, 1997, p. 235 & Jan Strybol, *L'Art et le Sacré en Pays Mumuye*, Oostkamp, Stichting Kunstboek, bvba, 2018 & J.M. Freemantle, Gazeeter of Muri Province, Waterlow and Sons, London, 1922, p. 6 & 15-16
- 7 Jan Strybol, 2018, p. 7
- 8 Arnold Rubin, "Catalogue entry Mumuye" in Susan Vogel, ed, *For Spirits and Kings. African Art from the Paul and Ruth Tishman Collection*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1981, p. 155. & Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 247
- 9 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., *Central Nigeria Unmasked. Arts of the Benue River Valley*, Los Angeles, Fowler Museum at UCLA, 2011
- 10 Charles Lindsay Temple & Olive Temple, *Notes on the Tribes, Provinces, Emirates and States of the Northern Provinces of Nigeria*, Lagos, 1922, pp. 287-94.
- 11 Mette Bovin, in Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 379
- 12 *Ibid.*
- 13 Frank Herreman, *De wenteling om de aslijn : Mumuye-beeldhouwwerken uit Nigeria*, Waasmunster, Galerij van de Akademie, 1985, p. 10
- 14 William Fagg, *Nigerian Tribal Art*, London, The Art Council of Great Britain, 1960, cat. 308-310. The left and center statues from the photo of Fig. 4 belong to The British Museum. The one of the right (ex-James Crabtree collection) was sold by J.J. Klejman to Nelson Rockefeller in 1965. Met inv. n° 1979.206.28. See also Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 262
- 15 Michel Huguenin had mentioned to me in 2000 a total number of eighteen but Hélène Kamer-Leloup remembers in a communication with Fardon in 2009 a total of fourteen. Cfr. Bernard de Grunne, 2001, p. 84 and Bernard de Grunne, « La Collection Parat » in *Artcurial Paris, Art tribal*, June 10 2008, p. 71; Richard Fardon, *Mumuye Art. From Tribe to Style*, Milano, rearo Editore, 2022, p. 22 & Hélène Joubert, "Epilogue", in Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 564
- 16 Jacques Kerchache, « Les arts premiers de l'Est nigérien », in *Connaissance des Arts*, Novembre 1975, N° 285, p. 71
- 17 Jacques Kerchache, *Art premier en Afrique*, Noiro, 1981; Jacques Kerchache et Françoise Stoulig Marin, *Chefs d'œuvres de l'art africain*, Grenoble, 1982; Jacques Kerchache, *Scultura africana. Omaggio a André Malraux*, Roma, Villa Medici, De Luca editore, 1986 & Jacques Kerchache, *Picasso Afrique. Etat d'esprit*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1995
- 18 Arnold Rubin, "Figure mumuye", in J. Fry, ed., *Vingt-cinq sculptures africaines*, Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1978, p. 108.
- 19 Frank Herreman & Constantin Petridis, *Mumuye. Sculptures du Nigéria. La Figure humaine réinventée*, Milano, Cinq continents, 2016
- 20 William Fagg, "In Search of Meaning in African Art," in Anthony Forge, ed., *Primitive Art & Society*, London, Oxford University Press, 1973, p. 152
- 21 Bernard de Grunne, 2001, p. 85-86; Frank Herreman & Constantin Petridis, 2016, p. 50 & Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 258
- 22 Mette Bovin, in Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, pp. 38 & 382
- 23 Robert F. Thompson, "The Grand Detroit N'Kondi" in *Bulletin of the Detroit Institute of Art*, Volume 56, Number 4, 1978, p. 215
- 24 Wyatt Mc Gaffey, *Astonishment and Power*, Washington D.C., Smithsonian Institution Press, 1993, pp. 52-52
- 25 Robert F. Thompson, *Le geste Kongo*, Paris, Musée Dapper, 2002, p. 37
- 26 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. illus. no. 8.50 and 10.13
- 27 Guido Castelnuovo 1969, p. 412
- 28 The last volume of the famous directory by V. Thieme and F. Becker (1950) is devoted entirely to artists with provisional names
- 29 I published this list in Bernard de Grunne, *Mains de maîtres. A la recherche des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, Espace culturel BBL, 2001, pp. 263-265
- 30 Jan Strybol, 2018, p. 139. Jan Strybol was an art History student of Professor Albert Maesen who did his MA thesis on ceramic vessels from Tchad. He accompanied Maesen with the geologist Jan Moeyersons and the archeologist Johnny De Meulemeester during the multi-disciplinary Benue Valley Expedition (1970-72). He made three trips among the Mumuye; the first and longest for about 7 months in 1970 during the Benue River expedition; a second trip lasting a few weeks with his wife in 1973 and a very short trip of a few days in 1993. He became later the chief librarian at the *Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, Brussels. (pers. comm., January 12, 2023)
- 31 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 251
- 32 C.D. Dickerson III, Anthony Sigel, and Ian Wardropper, *Bernini. Sculpting in Clay*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2012
- 33 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 254 captions of images 8.25 and 8.27
- 34 See also Jan Strybol, 2018, pp. 96-101
- 35 Arnold Rubin, "Catalogue entry Mumuye" in Susan Vogel, ed, *For Spirits and Kings. African Art from the Paul and Ruth Tishman Collection*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 1981, p. 155
- 36 Sotheby's London, *Tribal Art*, June 24, 1985, lot 35 and S. Göhr, *Afrikanische Skulptur. Die Erfindung der Figure*, Museum Ludwig, Köln, 1990, p. 138, n° 49
- 37 It is 72 cm high and was sold by L. Van de Velde to John Lens, a collector living in Antwerp. Frank Herreman archives. I would like to thank Frank Herreman for sending me photos of this piece.
- 38 Ezio Bassani and Gigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di un'arte universale*, Milano, C.M.S. Cultura & Skira, 2019, p. 161-162 & 166-167
- 39 George Kubler, "Towards a reductive theory of visual style", in Leonard Meyer and Berel Lang, ed. *The Concept of Style*, University of Pennsylvania Press, 1979, p. 127
- 40 George Kubler, *The Shape of Time*, New Haven, Yale University Press, 1962, p. 39-42
- 41 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 256
- 42 Frank Herreman & Constantin Petridis, 2016, p. 32
- 43 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 446
- 44 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, pp. 442-3
- 45 The photos were set in random groups of 4 photos per A4 page with pencil notations of their height. I have grouped them by style when possible and have included the heights. I want to thank my nephew Henri Guimiot who generously allowed me to scan and publish this set of photos made his father at the time.
- 46 See Christie's, Paris, *Arts d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique*, April 10, 2018, lots 62 & 63. I would like to thank Victor Teodorescu for his help in this matter. The photos were published Zemanek-Münster, 89, *Tribal Art*, Würzburg, July 7, 2018, p. 174-177 and 92. *Tribal Art*, June 29, 2019, p. 124-127.
- 47 Hélène Joubert (Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p.564 & 567) even indicated that Yende was himself a highly skilled sculptor, a legacy of the French colonial heritage encouraging the development of state-sponsored artisanal sculpture as souvenirs to sell to European residents and visitors.
- 48 Marla C. Burns, Richard Fardon & Sidney Littlefield Kasfir, eds., 2011, p. 227 and p. 264
- 49 Richard Fardon, *Mumuye Art, From Tribe to Style*, Milano, Prearo Editore, 2022, p. 27-28
- 50 Four of these Mumuye statues were published by Peter Stepan *Die Expressive Geste*, Hatje Caritz Verlag, Ostfildern, 2007, Fig. 11 to 14 and National Museum of African Art, Washington D.C. *Treasures Folio*, 2004, Mumuye Figures H. : 99 cm and 114 cm. From left to right the models are Cat. 46, the second was published in S. Gohr, 1990, p. 139 the third in J. Kerchache, *Afrique Océanie Amérique*, Paris, 1969, and the fourth is very close to Cat. 3. The second from the left was offered to me in September 2008. In my notes, I discussed the piece at the time with Philippe Guimiot and Lance Entwistle who both agreed it was a modern copy.
- 51 Margaret Piass, *The Classical Art of negro Africa*, New York, Duveen-Graham, 1957
- 52 William Rubin, ed., *Primitivism in Twentieth Century Art*, New York, 1984, vol.I, p. 17
- 53 Adam Gopnick, "Out of Africa", in *The New Yorker*, 22 March 1993, p. 100
- 54 Salvatore Settis, "Supremely Original," in Salvatore Settis and Anna Anguissola, eds., *Serial Classic*, Milan, Fondazione Prada, 2015, p. 52
- 55 Bernard de Grunne, "Une main de maitre de l'est du Nigeria" in Bernard de Grunne, *Mains de maîtres. A la recherche des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, Espace culturel BBL, 2001, p.87

## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 99 cm

### Provenance :

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68, inv.  
n° P.G. 1  
Collection Morris Pinto, Paris, 1971  
Merton D. Simpson Gallery, New York, 1973  
Philippe Guimiot, Brussels, 1974  
Collection Jack Naiman, La Jolla, 1980  
Collection Ernst Beyeler, Basel, 1990  
Beyeler Foundation, Riehen, inv. N° 92.5

### Publications :

*Arts d'Afrique Noire*, N° 14, 1975, cover  
Roger Marijnissen, *Sculptures Africaines. Nouveau regard sur un héritage*, Anvers, Marcel Peeters Centrum, 1975, p. 43, cat. 43  
Philippe Guimiot et Lucien Van de Velde, *Arts Premiers d'Afrique noire*, Bruxelles, 1977, p. 98, cat. 61  
William Rubin, *Primitivism in 20th Century Art. Affinities of the Tribal and the Modern*, New York, The Museum of Modern Art, 1984, p. 43  
Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stephan, *L'Art africain*, Paris, Mazenod, 1988, p. 185, cat. 124  
Christine Stelzig, "Masterpieces of Sculpted Form : Mumuye Figures" in Wick, O. and Denner, A., *Visual Encounters : Africa, Oceania and Modern Art*, Riehen, Beyeler Foundation, 2009, section VIII, Plate 2  
Frank Herreman and Constantijn Petridis, *Mumuye Sculpture from Nigeria. The Human Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, p. 52-54, pl. 9





02

## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 93,4 cm

### Provenance :

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68  
Maurice Bonnefoy, New York  
Collection Paul Tishman, New York  
The Metropolitan Museum of Art, New York, N°1983.189 –  
Gift of Paul & Ruth W. Tishman, 1983

### Publications :

Susan Vogel, *For Spirits and King*, The Metropolitan Museum of Art, New York, Harry N. Abrams, Inc., 1981, pp. 155–157, fig. 92  
Julie Jones, Susan Vogel, and Kate Ezra, *Notable Acquisitions Metropolitan Museum of Art*, New York, Metropolitan Museum of Art, 1982–1983, pp. 73–77  
Douglas Newton, Julie Jones, and Kate Ezra, *The Pacific Islands, Africa, and the Americas : The Metropolitan Museum of Art*, New York, Metropolitan Museum of Art, 1987, p. 72  
Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres*, Bruxelles, Espace BBL, 2001, p.85, Fig.5-6







03

## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 87 cm

### Provenance :

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68, inv.  
n° P.G. 2

Jacques Kerchache, Paris

Collection Michel Périnet, Paris

Christie's Paris, *Collection Michel Périnet*, 23 juin 2021, lot 42

Private Collection

### Publications :

Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stephan,  
*L'Art africain*, Paris, Mazenod, 1988, p. 185, cat. 12

Jacques Kerchache, *Scultura Africana. Omaggio a André  
Malraux*, Roma, Villa Medici, De Luca Editore/ Arnoldo  
Mondadori Editor, 1989, p. 159

Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres*, Bruxelles, Espace  
BBL, 2001, p. 89, Fig.21

Frank Herreman and Constantijn Petridis, *Mumuye Sculpture  
from Nigeria. The Human Figure reinvented*, Milan, 5  
Continents, 2016, p. 50, pl. 26





## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 108 cm

### Provenance :

Jacques Kerchache, Paris  
Collection F. P., Paris  
Christie's Paris, *Arts Primitifs*, 15 juin 2002, lot 252  
Private Collection, Germany, 2002

### Publications :

Jacques Kerchache et Françoise Stoulig Marin,  
*Chefs-d'oeuvre de l'Art Africain*, Grenoble, Musée des  
Beaux-Arts, 1982  
Jacques Kerchache, *Scultura Africana. Omaggio a André  
Malraux*, Roma, Villa Medici, De Luca Editore/ Arnoldo  
Mondadori Editor, 1989, p. 160  
Christine Stelzig, "Masterpieces of Sculpted Form : Mumuye  
Figures" in Wick, O. and Denner, A., *Visual Encounters :  
Africa, Oceania and Modern Art*, Riehen, Beyeler Foundation,  
2009, section VIII, Plate 9







05

## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 133 cm

### Provenance :

Jacques Kerchache, Paris  
Collection Bobby Haas, Paris  
Christie's Paris, *Collection d'un amateur*, 15 juin 2002,  
lot 288R  
Private Collection, Belgium

### Publications :

Jacques Kerchache et Françoise Stoulig Marin,  
*Chefs-d'œuvre de l'Art Africain*, Grenoble, Musée des Beaux-  
Arts, 1982  
Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stephan,  
*L'Art africain*, Paris, Mazenod, 1988, p.412, cat. 524  
Siegfried Göhr, *Afrikanische skulptur. Die Erfindung der Figur/*  
*African sculpture. The Invention of the Figure*, Ludwig  
Museum, 1990, p. 138, cat 50





## Statue, Mumuye People, Nigeria.

H. : 99 cm

### Provenance :

Jacques Kerchache, Paris  
Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris  
(inv.70.2005.21.3) – Don d'Anne Kerchache, 2005

### Publications :

Elsy Leuzinger, *Die Kunst von Schwarz-Afrika*, Kunsthaus Zürich, 1970, n9  
Ekpo Ekpo, *Two Thousand Years Nigerian Art*, Lagos, Federal Department of Antiquities, 1977, p.225  
Jacques Kerchache, *Scultura Africana : Omaggio a André Malraux*, Villa Medici, Roma, De Luca Editore, 1986, p.146  
Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stephan, *L'Art africain*, Paris, Mazenod, 1988, p.184, cat. 122  
Siegfried Göhr, *Afrikanische skulptur. Die Erfindung der Figur/African sculpture. The Invention of the Figure*, Ludwig Museum, 1990, p. 135, cat 42  
Jacques Kerchache, *Picasso-Afrique: état d'esprit*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1995, p. 52  
Marla C. Berns, Richard Fardon, Sidney Littlefield Kasfir, *Central Nigeria Unmasked : Arts of the Benue River Valley*, Los Angeles, Fowler Museum at UCLA, 2011, p. 262, pl. 8.41  
Frank Herreman et Constantin Petridis, *Mumuye Sculptures du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, pp.106-107, pl. 36







## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria. H. : 125 cm

### Provenance :

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68, inv. n° P.G. 30  
Collection Baudouin de Grunne,  
Wezembeek-Oppem  
Private Collection, Paris

### Publications :

Leuzinger Elsy, *Die Kunst von Schwarz-Afrika*, Kunsthaus Zürich, 1970, n8  
Roger Marijnissen, *Cent chefs-d'oeuvre du musée ethnographique d'Anvers et de collections particulières : Sculptures africaines - Nouveau regard sur un héritage*, Antwerp, Marcel Peeters Centrum, 1975, p.42, cat. 45  
Luc de Heusch et alii, *Utotombo, l'Art d'Afrique noire dans les collections privées belges*, Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1988, p.189, fig.133  
Siegfried Göhr, *Afrikanische skulptur. Die Erfindung der Figur/African sculpture. The Invention of the Figure*, Ludwig Museum, 1990, 114, cat.43  
Philippe Guimiot, *Regard Sur une Collection*, Bruxelles, Art et Objects Tribaux II, 1995, n°15  
Frank Herreman et Constantin Petridis, *Mumuye Sculptures du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, p. 101, pl. 33 and cover



08

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

**H. : 101 cm**

**Provenance :**

Lucien Van de Velde, Antwerp, *circa* 1975/76  
Collection Victor van Craen, Antwerp  
Galerie Frank van Craen, Brussels  
Private Collection, Brussels

**Publications :**

Dick Beaulieux, *Belgium collects African Art*, Brussels, Arts & Applications ed., 2000, p.300  
Frank Herreman et Constantin Petridis, *Mumuye Sculptures du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, pp. 110-111, pl.38



09

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

H. : 90 cm

Provenance :

Mathias Komor Gallery, New York, 1971  
Collection Milton & Frieda Rosenthal Collection, Harrison  
Sotheby's New York, *Collection Milton & Frieda Rosenthal*,  
14 November 2008, lot 37





10

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

**H. : 64 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68,  
inv. n° P.G. 40

Collection Michel & Catherine Andrault, Paris  
De Baeque Paris, Hôtel Drouot, *Collection Andrault : Michel &  
Catherine Andrault, collecteurs d'esprits*, 25 juin 2018, lot 101





## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 105 cm

### Provenance :

Collection M.L., uncle of Jacques Kerchache  
Thierry - Lannon & Associés, Brest, *Arts premiers, objets  
d'art, tableaux anciens, mobilier, orfèvrerie, bibliophilie, bijoux,  
vins*, 9 octobre 2007  
Max Itzikovitz, Paris  
Galerie Serge Schoffel, Bruxelles







## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 64 cm

### Provenance :

Mathias Komor Gallery, New York  
Collection Daniel & Marian Malcolm, Tenafly, 1971  
Private Collection, Michigan

### Publications :

Marshall W. Mount, *African Art from New Jersey Collections*, Montclair, Montclair Art Museum, 1983, cat. 73

Susan Vogel, ed., *Perspectives : Angles on African Art*, New York, The Center for African Art, 1987, p. 101

Warren Robbins and Nancy Nooter, *African Art in American Collections, Survey 1989*, Washington D.C., The Smithsonian Institution press, 1989, p. 295, cat. 763

Heinrich Schweizer, *Visions of Grace. 100 Masterpieces from the Collection of Daniel and Marian Malcolm*, Milan, 5 Continents, 2014, pp. 86-87, cat. 29

Frank Herreman, *Mumuye Sculpture from Nigeria. The Human Form Reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, p. 65, pl. 14

Constantine Petridis, et alii, *The Language of Beauty in African Art*, Chicago, The Art Institute of Chicago, 2022, p. 231, cat. 200



## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 82 cm

### Provenance :

Collection Hocquet, Paris

### Publications :

Marie-Louise Bastin, *Introduction aux arts de l'Afrique noire*, Arnouville, Arts d'Afrique Noire, 1984, p. 221, cat. 218

Alain Lebas, *Arts du Nigeria dans les collections privées française*, Milan, 5 Continents, 2012, p. 284, cat. 167

Frank Herreman et Constantin Petridis, *Mumuye Sculptures du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, p. 66, pl. 15





**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 100cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68

Collection Pierre Parat, Paris

Sotheby's Paris, *Art d'Afrique, d'Océanie,  
d'Asie du Sud-Est. Importantes collections*,  
4 décembre 2008, lot 109

Private Collection

Christie's Paris, *Art d'Afrique, d'Océanie et  
d'Amérique du Nord*, 19 juin 2014, lot 183



15

## Statue Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 125 cm

### Provenance :

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68  
Collection Max Rouayroux, Nice, 1974  
Private Collection, Paris

### Publications :

François Nédellec, *Rencontre entre le ciel et la terre*, Cannes,  
Musée de Castres, 1990, cover  
Carlos Severi et Bernard de Grunne, *Imaginary Ancestors*,  
New York, The Almine Rech Gallery, 2017, p. 122





16

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

H. : 108 cm

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68  
Jacques Kerchache, Paris  
Ratton Hourdé Gallery, Paris  
Private Collection Belgium, 1998

**Publication :**

Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stephan,  
*L'Art africain*, Paris, Mazenod, 1988, p. 412, cat. 525







**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 124,5 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68  
Private Collection

**Publications :**

Sotheby's New York, *African, Oceanic &  
Pre-columbian Art*, 15 May 2015, lot 181



18

**Statue Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 105.5 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68

Private Collection

**Publications :**

Laurence Calmels, *Arts Primitifs Afrique,  
Asie du Sud-Est, Océanie*, Paris, Hôtel  
Drouot, 29 mai 1996, lot 40



**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 160 cm**

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris  
The Kimbell Art Museum, Texas, 1989  
Private Collection

**Publications :**

Elsy Leuzinger Elsy, *Die Kunst von Schwarz-  
Afrika*, Kunsthaus Zürich, 1970, n22  
*African Art*, Kimbell Art Museum, 1979, p.247  
Sotheby's New York, *Important Tribal Art*, 8  
May 8, 1989, lot 53



**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 100 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68  
Jacques Kerchache, Paris  
Galerie Bernard de Grunne, Brussels  
Collection Claus Schmidt-Luprian, Munich  
Sotheby's Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie*,  
17 juin 2009, lot 85  
Private Collection, Brussels

**Publications :**

Jacques Kerchache et Françoise Stoulig  
Marin, *Chefs-d'œuvre de l'Art Africain*,  
Grenoble, Musée des Beaux-Arts, 1982  
Isabelle Anspach et Didier Claes, *Art  
Africain Au Musée Van Buuren*, Van Buren  
Museum, 2020, p. 42 fig. 3





**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 91,5 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68, inv. n° P.G. 67  
Gaston de Havenon, New York  
Sidney and Lilian Lichter Collection, Scarsdale,  
1973  
Sotheby's New York, *African, Oceanic and Pre-  
Columbian art*, 12 May 2012, lot 122

**Publications :**

Warren Robbins, *The de Havenon Collection*,  
Washington D.C., Museum of African Art, 1971,  
cat. 160  
Susan Vogel, *The Shape of Surprise*, Greenvale,  
C.W. Post Art Gallery, 1980, cat 98  
Michael Kan, *African Art. Masterpieces from  
private Collections*, Katonah, 1993, cat. 19



**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 108 cm**

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris  
Paris, Hotel Drouot, *Collection Anne et Jacques Kerchache*, Pierre Bergé, 12 juin 2010, lot 308  
Private Collection, Brussels

**Publications :**

Jacques Kerchache et Françoise Stoulig Marin,  
*Chefs-d'oeuvre de l'Art Africain*, Grenoble,  
Musée des Beaux-Arts, 1982

Jacques Kerchache, *Scultura Africana. Omaggio  
a André Malraux*, Roma, Villa Medici, De Luca  
Editore/ Arnoldo Mondadori Editor, 1989, p. 160

Jacques Kerchache, *Picasso-Afrique: état  
d'esprit*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1995,  
p.53

François Neyt, *Mumuye*, Paris, Galerie Flak,  
2006, pp. 86-89

Christine Stelzig, "Masterpieces of Sculpted  
Form : Mumuye Figures" in Wick, O. and  
Denner, A., *Visual Encounters : Africa, Oceania  
and Modern Art*, Riehen, Beyeler Foundation,  
2009, section VIII, Plate 3

Frank Herreman et Constantin Petridis,  
*Mumuye Sculptures du Nigéria, The Human  
Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, pp.  
112-113, pl. 39

Isabelle Anspach et Didier Claes, *Art Africain Au  
Musée Van Buuren*, Van Buren Museum, 2020,  
p. 42 fig. 2



23

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

H. : 75 cm

**Provenance :**

Samuel J. Wagstaff, New York  
Robert Mapplethorpe, New York  
Christie's New York, *The Robert Mapplethorpe collection*, 31  
October 1989, lot 420  
Collection Myron Kunin, Minneapolis  
Sotheby's New York, *In Pursuit of Beauty, The Myron Kunin  
Collection of African Art*, 11 November 2014, lot 63





**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. 41 cm**

**Provenance :**

Collection Raymond E. Britt, Chicago  
Sotheby's New York, *African & Oceanic Art*,  
11 November New York, 2005, lot 69  
Neuberger Museum of Art, Collection  
*Friends of the Neuberger Museum of Art*, inv.  
n° EL 042006.01





25

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

H. : 52 cm

**Provenance :**

Klaus-Jochen Krüger, Hamburg  
Galerie Flak, Paris, 2006  
Gallery Kellim Brown, Brussels

**Publications :**

Lempertz Brussels, *Africa*, 25 March 1992, Lot 102  
François Neyt, *Mumuye*, Paris, Galerie Flak, 2006, p.124-125



**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 61 cm**

**Provenance :**

Alain Dufour, Saint-Maur

Lucien Van de Velde, Antwerp

Hans van Witteloostuijn, Den Haag

**Publications :**

Toos Van Kooten et Gerard van den  
Heuvel, *Sculpture from Africa and Oceania*,  
Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo, 1990,  
p. 119, cat. 46



## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 58 cm

### Provenance :

Alain Dufour, Saint-Maur  
Lucien Van de Velde, Antwerp  
Collection Arie & Helga Cleeren, Stevoort  
Private Collection

### Publications :

Frank Herreman, *De Wenteling om de Aslijn - Mumuye -  
plastiek uit Nigeria*, Gent, Waasmunster, 1985, p.6  
Dick Beaulieux, *Belgium collects African Art*, Brussels, Arts &  
Applications ed., 2000, p. 155, Fig. 155  
Frank Herreman et Constantin Petridis, *Mumuye Sculptures  
du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5  
Continents, 2016, pp. 94-95, pl. 29



**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 131 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68

Jacques Kerchache, Paris

Collection Prince Sadruddin Aga Khan,  
Geneva, 1972-2003

Artcurial Paris, *Art tribal*, 2 juillet 2003, lot 66

Collection Adam Lindemann, New York

Galerie Bernard de Grunne, Brussels

Collection Jean-Claude Binoche, Paris

**Publications :**

Jacques Kerchache, *Afrique, Océanie,  
Amérique*, Paris, Galerie Jacques Kerchache,  
1969

Elsy Leuzinger, *Die Kunst von Schwarz  
Afrika*, Kunsthaus, Zürich, 1970, p. 205, n°  
n22

Claude Savary, *Sculptures africaines d'un  
collectionneur de Genève*, Genève, Musée  
d'Ethnographie, 1978, p. 8

Christine Stelzig, "Masterpieces of Sculpted  
Form : Mumuye Figures" in Wick, O. and  
Denner, A., *Visual Encounters : Africa,  
Oceania and Modern Art*, Riehen, Beyeler  
Foundation, 2009, section VIII, Plate 10



29

**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 121 cm**

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris  
Private collection, Paris

**Publications :**

Marceau Rivière, *Les chefs d'oeuvres africains  
des collections privées française*, Paris, édition  
Philbi, 1975, p. 112





## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 121 cm

### Provenance :

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68  
 Jacques Kerchache, Paris  
 Collection Charles Benenson, New York  
 The Yale University Art Gallery, New Haven,  
 inv. n° 2006.51.44

### Publications :

William Rubin, *Primitivism in 20th Century Art. Affinities of the Tribal and the Modern*, New York, The Museum of Modern Art, 1984, p.531

Susan Vogel & Jerry Thompson, *Closeup. Lessons in the art of seeing African sculpture from an American collection and the Horstmann collection*, New York, The Center for African Art, 1990, pp.152-153, cat.85

Richard Barnes, "Objects of Desire," in *Yale Alumni Magazine*, September/October 2004, p. 35

"Acquisitions, July 1, 2005-June 30, 2006," in *Yale University Art Gallery Bulletin*, 2006, p. 222

Frederick John Lamp, Amanda M. Maples & Laura Smalligan, *Accumulating Histories. African Art from the Charles B. Benenson Collection at the Yale University Art Gallery*, New Haven, Yale University, 2012, p.146





31

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

**H. : 93 cm.**

**Provenance**

Galerie Majestic, Jean-Michel Huguenin, Paris  
Collection Liliane et Michel Durand-Dessert, Paris  
Christie's Paris, *Futur Antérieur. La Collection d'Art Africain de Liliane et Michel Durand-Dessert*, 27 June 2018. Lot 46

**Publications :**

Jean-Louis Paudrat et al., *Fragments du Vivant : sculptures africaines dans la collection Durand-Dessert*, Paris, 2008, n° 120





**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**  
**Carved by the Tara Master**  
 H. : 53,5 cm

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68  
 Collection Dr. Bernard Tursch, Brussels  
 Private Collection

**Publications :**

Marie-Louise Bastin, *Introduction aux Arts de l'Afrique Noire*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1984, p. 220, #217  
 Frank Herreman, *De Wenteling om de Aslijn - Mumuye - plastiek uit Nigeria*, Gent, Waasmunster, 1985, p. 5  
 Luc de Heusch et alii, *Utotombo, l'Art d'Afrique noire dans les collections privées belges*, Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1988, p. 190, fig. 135  
 Frank Herreman et Constantin Petridis, *Mumuye Sculptures du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, pp. 58-59, Plate 12  
 Frank Herreman et Constantin Petridis, "The Human Figure Reinvented : Mumuye Sculpture from Nigeria" in : *Tribal Art Magazine*, #81, autumn 2016, p.136, fig. 15  
 Bernard de Grunne, "Su alcuni maestri dell'arte africana", in Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di un'arte universale*, Milan, SKIRA, 2019, p. 166, cat. II.1







**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.  
Carved by the Tara Master  
H. :61 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68,  
inv. n° P.G. 16  
Galerie Simonis, Dusseldorf  
Andreas and Katherine Lindner Collection, Munich  
Arte y Ritual Gallery, Madrid  
Galerie Bernard de Grunne, 2010  
Private Collection, Florida

**Publications :**

Frank Herreman et Constantin Petridis, *Mumuye Sculptures  
du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5  
Continents, 2016, p. 57, pl. 11  
Bernard de Grunne, "Su alcuni maestri dell'arte africana",  
in Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di  
un'arte universale*, SKIRA, Milan 2019, p. 162, fig.1





**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.  
Carved by the Tara Master**

H. : 73 cm

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68  
Collection Michel & Catherine Andrault, Paris, 1970-2018  
De Baeque, Paris Drouot, *Collection Andrault : Michel & Catherine Andrault, collecteurs d'esprits*, June 25 2018, lot 100  
Private collection, Belgium

**Publications :**

Bernard de Grunne, "Su alcuni maestri dell'arte africana",  
in Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di un'arte universale*, Milan, SKIRA, 2019, p. 167, cat. II.3







35

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.  
Carved by the Tara Master**

**H. : 61 cm**



**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris  
Professor Piet Sanders, Schiedam  
Wereldmuseum Rotterdam, inv. n° WM 73132, 1995

**Publications :**

Erna Beumers, *Africa meets Africa. Collectie Afrika Museum voor Volkenkunde Rotterdam*, Rotterdam, 1996, N° 11  
*Afrika-Europa, een ontmoeting*, Rotterdam, Museum Beelden Aan Zee/Museum Voor Volkenkunde, 2000, p.141



36

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.  
Carved by the Tara Master**

H. : 54 cm

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris  
Jacques Blanckaert, Knokke  
Christie's New York, *Important Tribal art*, 22 November 1996,  
lot 67  
Galerie Ratton Hourdé, Paris  
Collection Jean-Pierre Chazal, Paris

**Publication**

Bernard Dulon et Anne Leurquin, *Objetos signos de África*,  
Ibercaja, Zaragoza, 2000, cat 39  
Bernard de Grunne, "Su alcuni maestri dell'arte africana",  
in Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di  
un'arte universale*, SKIRA, Milan 2019, p. 166, cat. II.2





37

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.  
Carved by the Tara Master  
H. : 54 cm**

**Provenance :**

Charles Jones, Wilmington, North Carolina  
Collection Toby & Barry Hecht, Maryland  
Pace Gallery, New York  
Collection Deborah Glasser, Boston







38

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

H. : 50 cm

Provenance :

Max Itzikovitz, Paris

Publication :

Bernard de Grunne, "Su alcuni maestri dell'arte africana",  
in Ezio Bassani & Gigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di  
un'arte universale*, SKIRA, Milan 2019, p. 162, fig.2





**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria.  
Carved by the Tara Master  
H. : 52,2 cm**

**Provenance :**

John J. Klejman, New York, 1969  
Collection Werner Gillion, The Tara  
Collection of African Art, London  
Sotheby's London, *The Tara Collection*, July  
15 1975, lot 59  
Sotheby's London, *Important Tribal Art*, June  
21 1993, lot 106

**Publications :**

William Fagg, *African Sculpture from the  
Tara Collection*, London, University of Notre-  
Dame, 1970, p. 37, Fig V-3  
Werner Gillion, *Collecting African Art*,  
London, Studio Vista and Christie's, 1979, p.  
80, pl. 86



40

**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 68,6 cm**

**Publication :**

Léon Siroto, *African Spirit Images and Identities*, New York, Pace Primitive and Ancient Art, 1976, p. 54, n° 54.





41

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**  
H. : 65 cm

**Provenance :**

Galerie Majestic/Jean Michel Huguenin, Paris  
Collection Pierre Parat, Paris, ca. 1970  
Artcurial Paris, Art tribal, 10 juin 2008, lot 188  
Joaquin Pecci, Brussels  
Native Bruxelles, *Tribal Art, Modern art and 20th century  
furniture*, 11 December 2021, lot 58



42

**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria.  
Carved by Nyavo  
H. : 152 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala,  
1966-68,  
inv. n° P.G. 44  
Collection Eric et Doris Beyersdorf, Geneva  
Christie's Londres, *The Doris and Eric  
Beyersdorf Collection of African Art*, 29 June  
1994, lot 15  
Alain de Monbrison, Paris  
Collection Murray Frum, Toronto  
Christie's Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie*,  
23 juin 2016,  
lot 155  
Private Collection, France

**Publications :**

Pierre Nahon, *Quelques impressions  
d'Afrique*, Vence, Galerie Beaubourgs/La  
Différence, 1996, p. 224



Mumuye Figure by  
sculptor Nyavo of  
Pantisawa. Photo by  
Arnold Rubin, Pantisawa,  
October 17, 1965, Rubin  
Archive, Fowler Museum  
at UCLA, NEG. NO. 967



43

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

**Carved by Nyavo**

**H. : 100 cm**

**Provenance :**

Musée de l'Homme, Paris, inv. n° 1969.22.1

Musée du Quai Branly Jacques Chirac, Paris, inv. 71.69.22.1

**Publications :**

Philippe Fry, "Essai sur la statuaire Mumuye", in *Objets et mondes*, vol. 10, no. 1, Spring 1970, p. 5, fig. 2

Marla C. Berns, Richard Fardon, Sidney Littlefield Kasfir, *Central Nigeria Unmasked : Arts of the Benue River Valley*, Los Angeles, Fowler Museum at UCLA, 2011, p. 249, pl. 8.17





**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 96 cm**

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Doula,  
1966-68  
Collection Baudouin de Grunne,  
Wezembeek-Oppem, 1973  
Galerie Bernard de Grunne, Brussels  
Collection William B. Ziff, New York, 1997  
Bonhams Los Angeles, *African, Oceanic and  
Pre-Columbian Art*, 23 May 2017, lot 91  
Private Collection





45

**Statue, Mumuye Peoples,  
Nigeria. H. : 127 cm**

**Provenance :**

Probably Henri & Helena Kamer, New York  
Paul and Ruth Tishman, New York,  
National Museum of African Art,  
Smithsonian Institution; Gift of the Walt  
Disney Company, 2005-6-177

**Publications :**

Philippe Fry, "Essai sur la statuaire  
Mumuye", in *Objets et mondes*, vol. 10, no. 1,  
Spring 1970, p. 5, fig. 11  
Susan Vogel, *For Spirits and King*, New York,  
The Metropolitan Museum of Art/ Harry N.  
Abrams, Inc., 1981, pp. 155-157, fig. 91  
Marla C. Berns, Richard Fardon, Sidney  
Littlefield Kasfir, *Central Nigeria Unmasked :  
Arts of the Benue River Valley*, Los Angeles,  
Fowler Museum at UCLA, 2011, p. 380, pl.  
11.21



## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 160 cm

### Provenance :

Gallery George Rodriguez, New York, 1969  
Seattle Art Museum, Katherine White Collection N° 81.17.709  
- Gift of Katherine White & The Boeing Company

### Publications :

Robert F. Thompson, *African Art in Motion*, Los Angeles, UCLA Art Council, 1974, p. 65, fig. 88  
Pamela McClusky, *Praised Poems*. The Katherine White Collection, Seattle Art Museum, 1984, p. 24-25, Cat. 8  
Marla C. Berns, Richard Fardon, Sidney Littlefield Kasfir, *Central Nigeria Unmasked : Arts of the Benue River Valley*, Los Angeles, Fowler Museum at UCLA, 2011, p. 271, pl. 8.51  
Frank Herreman et Constantin Petridis , *Mumuye Sculptures du Nigéria, The Human Figure reinvented*, Milan, 5 Continents, 2016, pl. 28



47

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

H. : 99 cm

**Provenance :**

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68  
Collection Michel & Catherine Andrault, Paris  
De Baeque, Paris Drouot, *Collection Andrault : Michel & Catherine Andrault, collecteurs d'esprits*, 25 juin 2018, lot 156







## Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.

H. : 95,5 cm

### Provenance

Purchased by Philippe Guimiot, Douala, 1966-68,  
inv. n° PG 57

Jacques Kerchache, Paris

Galerie Flak, Paris

Million et associés Paris, *Les collections du Musée de Saint  
Cyprien Cycle 1 : Arts premiers*, 7 décembre 2018, lot 83

Private Collection, Brussels

### Publications :

Jacques Kerchache, *Art premier en Afrique*, Arras, Noirot,  
1981

Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat et Lucien Stephan,  
*L'Art africain*, Paris, Mazenod, 1988, p. 546, Fig. 939

Sabrina Förster, *Afrikanische Kunst*, Düsseldorf, Galerie  
Simonis, n.d.

François Neyt, *Mumuye*, Paris, Galerie Flak, 2006, pp. 96-99





49

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**  
H. : 78 cm

Provenance :  
Jacques Kerchache, Paris





50

**Statue, Mumuye Peoples, Nigeria.**

H. : 51 cm

**Provenance :**

René Rasmussen, Galerie AAA, Paris  
Collection Gilbert Huguenin, Auvernier, 1970  
Galerie Bernard Dulong Paris, 2005  
Collection Guy Porré, Paris, 2007  
Private Collection

**Publications :**

Paul Seylaz, *Afrique Noire. Sculptures des collections privées suisses*, La Chaux-de-fonds, 1971, cat. 137







# Annexe 1

## Archives Philippe Guimiot

*Mumuye*

« Série de clichés pris par moi-même en 1968-69 à Douala dans ma case. »



Philippe Guimiot, Cameroun, 1969



P.G.-1  
H : 99cm



P.G.-2  
H : 87cm



P.G.-3



P.G.-4  
H : 54cm



P.G.-5  
H : 89cm



P.G.-6  
H : 95cm









P.G.-14



P.G.-15



P.G.-16  
H : 131cm



P.G.-16 bis















P.G.-37



P.G.-38  
H : 95



P.G.-39  
H: 93cm



P.G.-40

























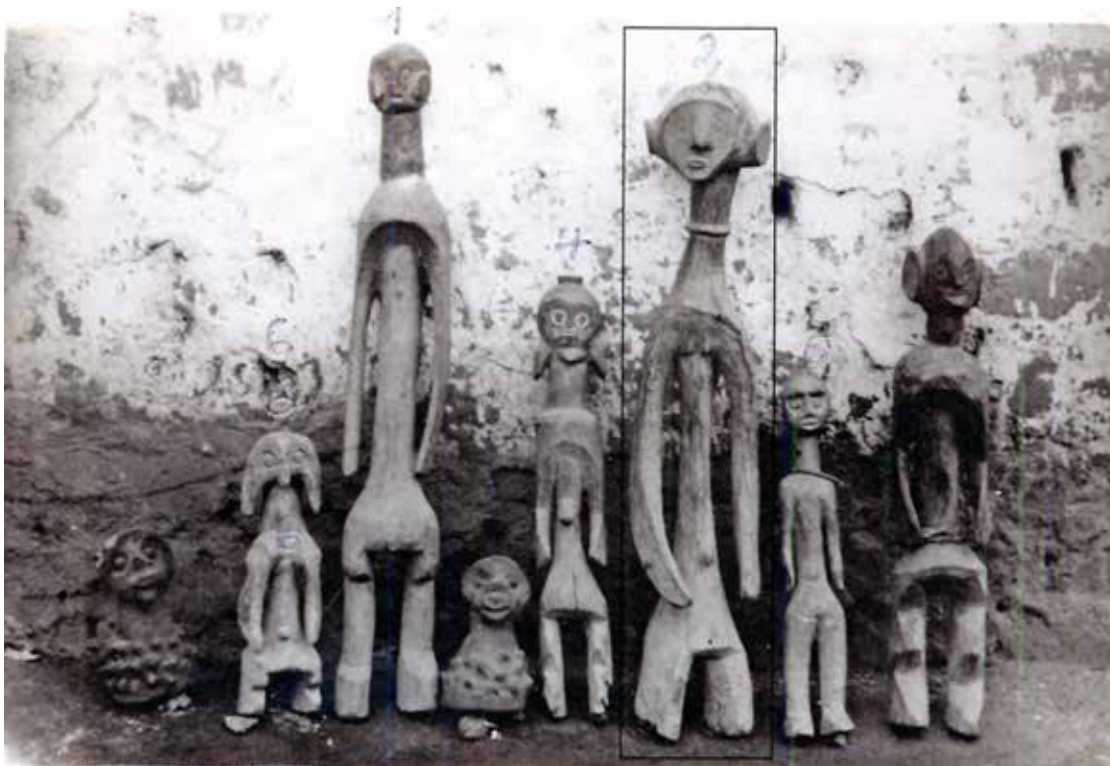


## Annexe 2

### Archives Amadou Yende, Foumban, 1969



Archives Germany 1969 in ZEmank-Münter Auktion  
89 7 july 2017 , p. 179





Photos in Zemanak-Münster, Tribal Aukton 92 29 juin 2019, pp. 124-127







## Acknowledgements

I wish express my deepest gratitude to the following curators and individuals who were very helpful in many ways.

Dr. Marla Berns, Former Director and Gassia Armenian, Curatorial and Research Associate, Fowler Museum at UCLA; Dr. Kevin Dumouchelle, Curator and Haley Steinhilber, photograph archivist, National Museum of African Art, Washington D.C.; Dr. James Green, The Frances and Benjamin Benenson Foundation Associate Curator of African Art, Yale University Art Gallery; Hannah Hirano, Assistant Registrar, Rights & Reproductions, Seattle Art Museum; Wendy Boham, Collection Services, Nationaal Museum van Wereldculturen, Rotterdam; Henri Guimiot; Jan Strybol, Gent; Frank Herreman, Antwerpen; Dr. Richard Fardon; Alexis Maggiar and Victor Theodorescu, Christie's Paris; Carlo Bella, Pace Primitive, New York; Michel et Anne Vandekerckhove, Brussels; Alain Mabilie, Lasne; Jean-Claude Binoche, Paris; Mr. and Mrs. Hervé Denize, Paris; Steven Morris, Detroit; Vincent Girier Dufournier, Paris; Inès de Spa, Brussels.

Cat.1 ©Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Beyeler Collection, Photo Peter Schibli

Cat. 2 ©The Metropolitan Museum of Art/Art Resource/Scala, Florence

Cat. 6 ©Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais – photo Vincent Girier Dufournier

Cat. 30 ©Yale University Art Gallery

Cat. 35 ©Collection Nationaal Museum van Wereldculturen. Coll.no WM-73132

Cat. 43 ©musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais - photo Claude Germain

Cat. 45 ©National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C

Cat. 46 ©Seattle Art Museum, photo by Elizabeth Mann

Cat. 10, 11, 15, 16, 31, 32, 34, 47, 48, 49, 50. Photos Frédéric Dehaen, Brussels

Cat 13, 27, 28. Vincent Girier Dufournier, Paris



« Chez Jacques Kerchache à Paris, le 24 février 1995 », in Sophie Bouniol, Pierre-André Boutang et Michel Pamart, *Les Objets et les Esprits*, 08/08/1995, ARTE - Soirée Thema "Impressions d'Afrique. L'art africain", Coprod. La Sept/ARTE - Les Champs blancs.



PUBLICATIONS BY BERNARD DE GRUNNE



2022



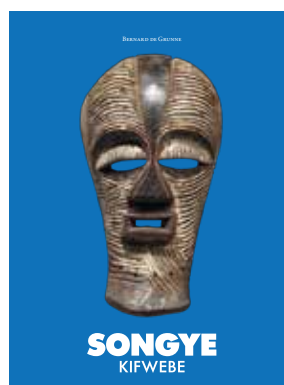
2022



2021



2021



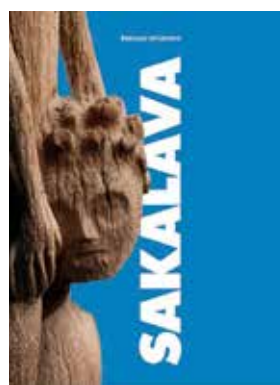
2020



2019



2019



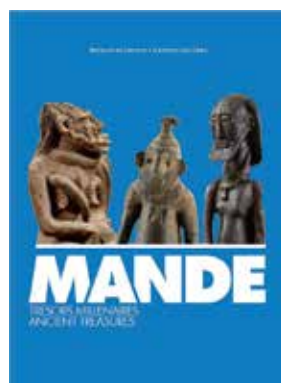
2018



2017



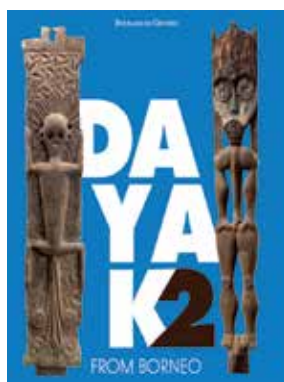
2017



2016



2016



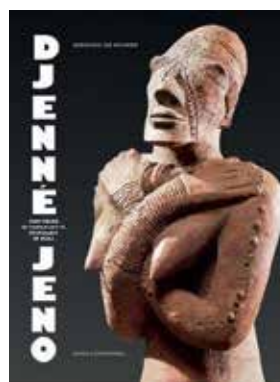
2015



2015



2014



2014

Bernard de Guenne  
**LEGA**



2013



ON LEGA STYLES  
BERNARD DE GUENNE

2013



**KABEIA**

2012

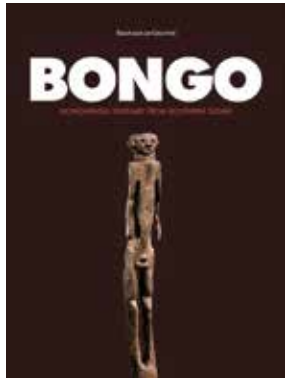


2012  
**BIENNALE**  
BERNARD DE GUENNE  
Thème: Les Arts

2012

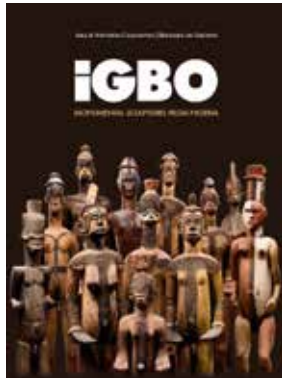


2011



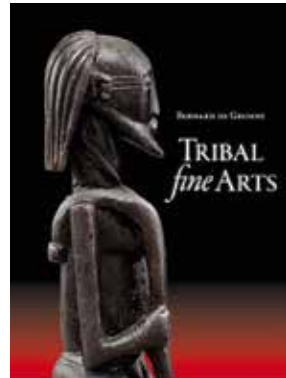
**BONGO**

2011



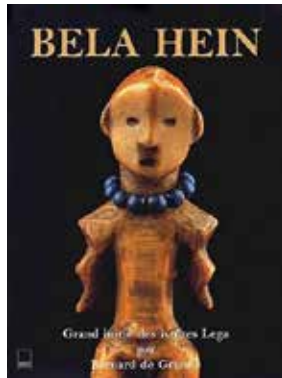
**IGBO**

2010



Bernard de Guenne  
**TRIBAL**  
*fine ARTS*

2008



**BELA HEIN**

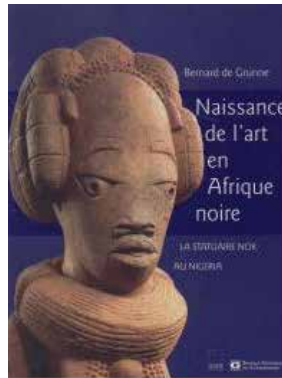
Grand maître des styles Lega  
par  
Bernard de Guenne

2001



maîtres  
des styles  
Lega

2001

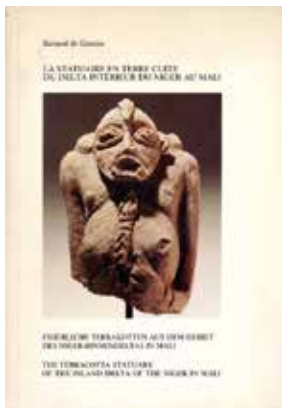


Bernard de Guenne  
Naissance  
de l'art  
en  
Afrique  
noire

1998



1983

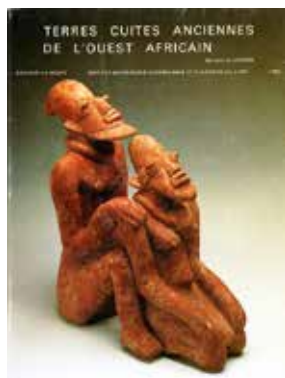


Bernard de Guenne  
LA STATUETTE EN TERRE CUITE  
DU NIGER INTERIEUR ENFANCE AU NEIGE



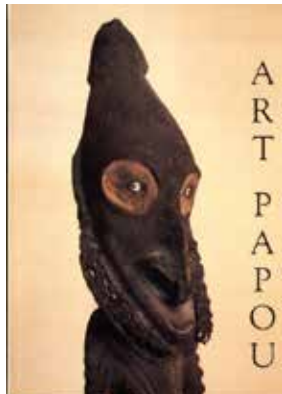
FIGURINE EN TERRE CUITE AU NIGER  
DES ENFANTS AU NEIGE

1982



TERRES CUITES ANCIENNES  
DE L'OUEST AFRICAIN

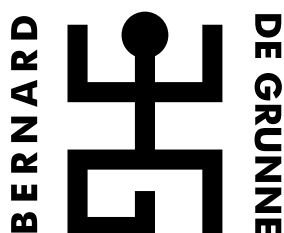
1980



ART  
P  
A  
P  
O  
U

1979

Ce catalogue fut publié à l'occasion de mon exposition  
sur la statuaire Mumuye à la foire de la Tefaf, Maastricht,  
du jeudi 9 au dimanche 19 mars 2023



**BERNARD DE GRUNNE**

180 avenue Franklin Roosevelt

B-1050 Bruxelles | Belgique

Tél. : + 32 2 502 31 71

Fax : + 32 2 503 39 69

Email : [info@degrunne.com](mailto:info@degrunne.com)

[www.bernarddegrunne.com](http://www.bernarddegrunne.com)



© Bernard de Grunne

ISBN : 978-2-931108-21-5

Dépôt légal : février 2023

*Imprimé en Belgique*

Graphic design, prepress,  
printing and binding :









BERNARD DE GRUNNE  
TRIBAL *fine* ARTS